RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026



Sommaire

Édito p.3

1 . Faire réseau, une force

I - Le collectif, une force qui guide l'accompagnement p.6
II - Deux nouveaux adhérents p.7
III - Le Forum National Cocagne « VivantS ! » p.8
IV - Financer la coopération p.10
V - Porter la voix de ceux qui agissent sur le terrain p.12

2 . Notre mission sociale

I - Insérer plus et mieux p.16

3 . Notre mission agricole

I - Produire en AB & renforcer l'autonomie de la ferme p.20
II - Travailler l'efficience économique de la ferme p.22

4 . Notre mission alimentaire

I - Le programme Paniers Solidaires p.26
II - Infuser le bien-vivre alimentaire p.28
III - Coopérer avec les acteurs de l'aide alimentaire p.30

5 . Notre mission territoriale et économique

I - Travailler la justice sociale et le vivre ensemble au cœur des territoires p.34
II - Étayer le modèle économique des Jardins p.36

ANNEXES : Mieux nous connaître

I - Plan stratégique p.40
II - Des valeurs communes p.42

A noter que la version numérique de ce document est interactive.
Les mots soulignés renvoient vers des hypertextes.

ÉDITO



Au risque de l’autre, au risque de vivre.

Face à un contexte déconcertant mêlant discours rétrogrades, souffrance sociale, risque de conflits mondialisés, technocratie excessive, menaces sur le monde associatif, le Réseau Cocagne et ses Jardins restent ancrés dans la réalité pour soutenir, inventer ensemble et agir. Nous appelons à la résistance, à l'engagement et à la construction concrète d'une économie robuste et inclusive.

L'IAE, fruit d'une co-construction entre l’État et la société civile, représente 4 500 structures et 150 000 emplois d'insertion, luttant contre l'exclusion et contribuant très souvent au dynamisme territorial et aux transitions, comme c’est le cas pour tous les Jardins de Cocagne, sans exception. Nous sommes, en quelque sorte, des entrepreneurs engagés pour un travail qui grandit l'individu.

Malgré la brutalité du désengagement public, l'unité de toutes nos structures, basée sur cet argumentaire, reste l’enjeu principal car là est notre force. Nous l’avons vu, les réseaux de l’IAE ont su mobiliser les parlementaires pour sauver ce secteur qui n’aurait sans doute pas pu se relever des coupes budgétaires supplémentaires envisagées. Les ACI, malheureusement, ne sont pas tirés d'affaires. Nous devons encore continuer de nous défendre d’un raisonnement comptable qui fait dire qu’il y aurait trop d’ACI…

Nous devons aussi défendre une terre "vivable" et "habitable" pour tous. L'IAE, notamment à travers Cocagne, engage 7 500 personnes dans une relation retrouvée avec la nature, dont les Jardins se veulent des lieux havres et des outils d'éducation populaire.

Notre défense doit interroger la prédation consumériste et garantir les droits fondamentaux aux plus vulnérables (soins, air, eau, alimentation). Et nous avons posé les bases de “territoires à vivreS”, ces territoires de protection des plus vulnérables que nous pourrions construire avec d’autres réseaux combinant réponses écologiques et lutte contre les exclusions.

Alors que le populisme est une menace immédiate, nous sommes désormais partie prenante des “1001 territoires pour la fraternité” et nous promouvons une économie fondée sur l'éthique et la sobriété, rompant avec l'avidité.

Nous sommes "les terrestres", ceux qui protègent et réparent, fabriquant des territoires de ressources et réhabilitant le pouvoir d'agir. Comme nous l’avons affirmé lors du Forum Cocagne de Marseille en décembre dernier, le travail agricole des Jardins de Cocagne est pour nous une "poésie en action", un soin, et "l'amour enfin rendu visible" et c’est pour cela que nous nous efforçons de tenir debout malgré bon nombre de sources de découragement.

En 2025, nous avons bien travaillé à tout cela. Mais nous devons rester sans cesse attentifs à prendre soin les uns des autres, à nous garder des attitudes clivantes, à “parlementer” sur chaque évolution, paisiblement, comme nous l’avons fait à plusieurs reprises et de façon satisfaisante selon bon nombre d’entre nous.

On entend souvent dire qu’à toujours vouloir chercher à faire “mieux” on devient l’ennemi du bien. Sur certains, points, il faudra quand-même incontestablement faire mieux en restant dans la visée du bien. En 2026, certaines choses seront à améliorer, en point d’orgue de ce que nous avons entamé en 2025. Nos règles de gouvernance, par exemple, qui ont montré leur inaptitude à gérer certaines situations de crise en ce début d’année. L’attaque sur nos modèles associatifs et solidaires, et l’urgence permanente pour la survie qui en découle, ne sont pas étrangères aux tensions intérieures et au risque d’entrer les uns les autres en rivalités inutiles avec d’autres acteurs. Une nouvelle organisation doit nous permettre de dépasser tout cela.

Nos progrès restent fragiles. Sans cesse, nous devons nous adapter malgré d’incontestables réussites. Et c’est pour cela que chaque évolution de trajectoire doit être l’affaire de toutes et de tous. Continuons ainsi, nous vivrons.

Pour le Bureau du Réseau Cocagne,
Le Président
Dominique Hays



Retour au sommaire

Les adhérents Cocagne



Guadeloupe



La Réunion



Qu'est ce qu'un Jardin de Cocagne ?

Par la production de légumes biologiques, vendus en circuit-court sous forme de paniers hebdomadaires à un réseau d'adhérents consommateurs, les Jardins de Cocagne favorisent le retour à l'emploi de femmes et d'hommes en situation précaire et leur permettent de (re)construire un projet professionnel et personnel.

97 %
des Jardins de Cocagne ont le statut associatif (3% sont des SCIC).

98 %
des SIAE Cocagne sont des Ateliers Chantiers d'Insertion (ACI), SIAE qui recrutent de façon non sélective les personnes les plus éloignées de l'emploi.



PARTIE 1

FAIRE RÉSEAU, UNE FORCE

1 Le collectif, une force qui guide l'accompagnement

2 2 nouveaux adhérents

3 Le Forum National Cocagne Vivants !

4 Financer la coopération

5 Porter la voix de ceux qui agissent sur le terrain



1. Le collectif, une conviction, une force qui guide l'accompagnement

Rappelé dans la charte nationale du Réseau Cocagne adoptée en 2022, le travail en réseau de pairs est la méthode privilégiée pour accompagner les Jardins de Cocagne. Comme un symbole, l'année 2025 a débuté avec la fin du cycle des forums régionaux 24-25 et s'est conclue avec le forum national Cocagne. Dans l'intervalle, le Réseau Cocagne a renforcé les espaces d'intégration des nouveaux arrivants au sein du réseau.

COOPÉRATION ET MUTUALISATION : MAÎTRES MOTS DES ÉCHANGES

Les forums régionaux 24-25 ont posé les bases d'une coopération inter-Jardins : l'identification d'enjeux stratégiques communs, l'interconnaissance et les échanges réflexifs entre administrateurs et salariés.

La décentralisation de la gestion de la dotation 2025 de la Fondation JM Bruneau a permis de traduire les enjeux exprimés lors des forums en actions concrètes et collectives. Les réunions régionales dirigeants ont ainsi construit des plans d'actions régionaux :

- 2 régions (Nouvelle Aquitaine et Bretagne - Pays de Loire) se sont concentrées sur la recherche de fonds et l'ancrage territorial.
- L'Île de France a centré ses efforts autour de la production (avec l'Atelier Paysan), tandis qu'Auvergne Rhône-Alpes a décidé de travailler à la fois sur la recherche de fonds et la production agricole.
- 3 régions (Grand Est, PACA, Occitanie) ont un plan d'actions élargi incluant le pilotage, la production et l'accompagnement socio-professionnel (groupes réflexifs), ainsi que la commercialisation (pour l'Occitanie).
- Enfin les Hauts-de-France - Normandie et le Centre Val de Loire ont choisi des actions précises, respectivement : le travail sur les ecosystèmes alimentaires territoriaux et la commercialisation.

PARCOURS D'INTÉGRATION POUR LES NOUVEAUX SALARIÉS DES JARDINS

Le turn-over des Directions habituellement de 10 % chaque année passe à 17 % en 2025 en raison notamment d'un environnement institutionnel compliqué. Dans ce contexte, le Réseau Cocagne a mis en place un parcours d'intégration collectif et complet pour les nouvelles et jeunes directions et les nouveaux adhérents comprenant :

- 1 visioconférence de présentation du Réseau Cocagne (10 visio pour 17 nouvelles directions en 2025)
- 1 session de 2 jours sur 1 Jardin (en juin, à Communay, pour 4 Jardins) pour monter en compétences autour des 3 misions socles : pilotage, insertion, production)

Cette nouveauté 2025 permet une approche hybride en termes d'animation alliant temps théoriques assurés par l'équipe du Réseau Cocagne et des témoignages des praticien-ne-s du Jardin accueillant (Président, Directeur, Chargée d'accompagnement socioprofessionnelle et cheffe de culture)

- 1 webinaire Accessibilité Alimentaire (2 visios pour 7 Jardins).

Ce parcours dirigeant est complété par des visios de bienvenue thématiques (ex. 1 visio sur l'accompagnement en communication en mars 25 pour 12 participants).

2. Deux nouveaux adhérents

JARDINS DE COCAGNE EN ACTIVITÉ





Capdife - Croix Rouge insertion

Créée en 1998 et reprise en 2012 par Croix Rouge insertion, Capdife se trouve à Clermont-l'Hérault (34). Elle propose plusieurs supports d'insertion : maraîchage biologique local, logistique alimentaire et locale (gamme de produits locaux issus des productions maraîchères et en partenariat avec d'autres professionnels locaux) et activité environnement et espaces naturels. Cette structure a souhaité rejoindre les deux autres ACI maraîchers de Croix Rouge insertion (Maïa Charente et Pré vert) en qualité de membre du Réseau Cocagne.





Rebom

Néo, premier Groupement Economique Solidaire (GES) labellisé PTCE (Pôle Territorial de Coopération Economique), porte dans le Morbihan (56) plusieurs Structures d'Insertion par l'Activité Economique (SIAE) : un restaurant d'insertion (TI Anna), un service de mise à disposition de salariés (néo emplois et Adis Intérim) ainsi qu'une association de mobilité solidaire (location de véhicules et auto-école sociale itiénérante). En 2009, il crée l'association Rebom, fruit d'un diagnostic des acteurs du territoire de la presqu'île de Rhuys. Cette structure porte un Atelier Chantier d'insertion à Sarzeau et s'intègre déjà pleinement au sein du Réseau Cocagne, notamment en accueillant la Réunion Régionale Dirigeants Bretagne/ Pays de la Loire en octobre 2025.

3. Le Forum national Cocagne 2025

VIVANTS !

“La terre nourricière maintient les êtres vivants, supporte le travail quotidien de Cocagne [...] nous participons à concevoir de nouvelles « manières d’êtres vivants » dans le respect de la Terre, des êtres et des ressources qu’elle porte.”

Extrait de la charte nationale du Réseau Cocagne adoptée en 2022

En décembre 2025, le Réseau Cocagne a organisé à Marseille, son 19e forum national dédié au(x) “Vivants !” avec les Jardins de Cocagne locaux : Graines de Soleil, AMS Environnement - Seconde Pousse et Semailles.

Ce temps fort, organisé tous les 2 ans, a surpassé tous les records, réunissant plus de 350 membres du Réseau Cocagne, partenaires et sympathisant.e.s, représentant 58 Jardins de Cocagne. Cette rencontre, sur 3 jours, a proposé 13 visites, 10 ateliers, 1 performance d’acteur, 2 soirées, 3 concerts, 1 projection cinéma, un menu “cuisine du monde” rassemblant 5 traiteurs... !

BÂTIR DES LIEUX DE VIE QUI COOPÈRENT AVEC LES VIVANTS

Le vivant, c’est l’outil de travail des Jardins de Cocagne, celui qui aide à régénérer les personnes qu’ils accompagnent, celui avec qui ils coopèrent pour produire et ainsi contribuer à l’alimentation, cette fonction vitale. Le vivant, c’est aussi un incroyable réseau d’interdépendances, fort par sa biodiversité, un fonctionnement en écosystèmes très inspirant pour les humains que nous sommes et les relations économiques que nous souhaitons tisser.

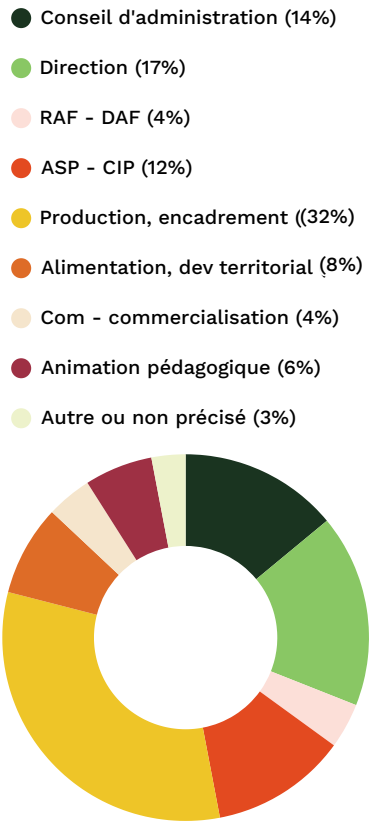
Le forum national Cocagne 2025 était une invitation à assumer fièrement une vision de professionnels qui refusent le statut d’exploitant et ouvrent la voie d’une activité économique qui coopère avec le vivant sous toutes ses formes et travaille à sa régénération.

LA COOPÉRATION AVEC LE VIVANT : UNE TRAJECTOIRE POUR LES JARDINS

"Nous sommes des terrestres et nous fabriquons des territoires à vivres. Des territoires de ressources et de protection des plus vulnérables que nous réhabilitons progressivement dans leur pouvoir d’agir. Là est notre fierté, là est notre habileté, c’est ça, notre métier. C’est ça, la trajectoire.“
Extrait du discours d’ouverture du forum de Dominique Hays, président du Réseau Cocagne.



Fonctions représentées



Régions représentées (en nombre de participants)

100 % **des régions métropolitaines étaient représentées, ainsi que l’Île de la Réunion**



Palmarès des régions venues en force

Lire la Cocagne Info dédiée au forum national Cocagne Vivant.s !



"Convivialité et simplicité des relations : on "rentre" facilement dans le réseau".

Les Jardins donnent leur avis sur le forum :

Les réponses au questionnaire de satisfaction sont homogènes quelle que soit la fonction exercée au sein des Jardins. Le contenu a donc convenu à l'ensemble des corps de métier. Par contre, pour les personnes arrivées depuis moins de 2 ans au sein d'un Jardin, la satisfaction était légèrement moins forte, ce qui plaide pour une réflexion autour d'espaces d'intégration ou d'informations pour les nouveaux. Enfin, de nombreux retours font état d'une très forte attente pour plus d'espaces d'échanges.

Parmi les regrets, le fait de ne pas avoir pu ovationner les Jardins co-organisateurs qui ont mouillé la chemise pour tenir un forum mémorable !

Ce que les Jardins ont le plus apprécié :

>> les visites des Jardins et du marché, les visites hors les murs, les ateliers (malgré quelques remarques sur le manque d'échanges dans certains ateliers), l'aspect festif, l'aspect militant.

Les effets du forum :

" Une bouffée d'oxygène et d'énergie !!! Le partage des mêmes valeurs, ça rebooste ! "

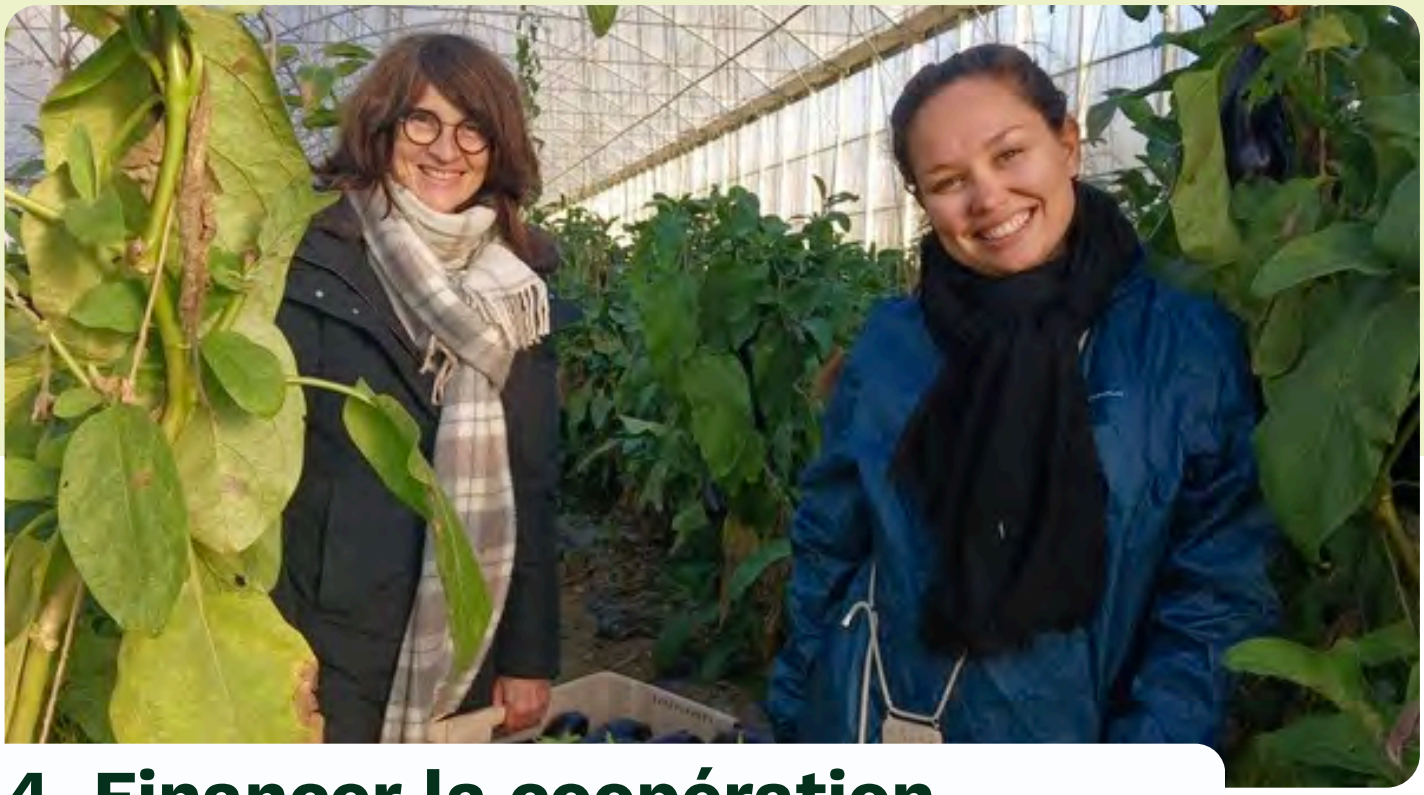
- "Je me suis plus rendu compte de ce qu'est ce grand réseau Cocagne. Une équipe du Réseau proche de nous pour nous guider. Merci pour avoir pris soin de nous."
- "La dynamique de l'ensemble des Jardins, la cohésion du réseau, le déterminisme des engagements de tous les acteurs ... ça fait du bien !"
- "Se rappeler de l'utilité de notre travail (social et écologique) car nous pouvons vite l'oublier au quotidien."
- "Une parenthèse de vie de gens qui se rassemblent et qui se ressemblent, pour partager, échanger, se ressourcer.. et faire la fête !"
- "Un moment fort et attendu par les Jardins, qui en ont bien besoin par les temps qui courent !"

Esprits critiques, positifs et créatifs... plein d'idées !

- "Comme toujours, ce qui est appréciable, c'est la qualité, la simplicité et la diversité des échanges."
- "Les échanges sont constructifs et tout le monde est là pour partager."
- "Ce forum a été ressourçant et inspirant dans sa globalité (pour nourrir mon engagement, mes discours et mes pratiques)."
- "La nouvelle lue en plénière a été un vrai rappel à notre fonction et au sens de notre action."
- "C'est super de rencontrer d'autres Jardins et de confronter les problématiques de chacun, de voir les initiatives qui marchent. ça permet de faire le pas de côté et ça ouvre nos imaginaires."
- "Je repas avec des envies d'aller plus loin dans notre fonction d'hospitalité à l'égard du vivant !"



Le Forum National Cocagne 2025 a allié ateliers, visites, conférences, programmation culturelle et soirées festives !



4. Financer la coopération

Dans un contexte d'évolution des politiques publiques relatives au secteur de l'IAE, les Jardins de Cocagne renforcent le recours au secteur philanthropique pour mener leurs actions de terrain. Ils se retrouvent en situation de forte concurrence dans les appels à projets, aux côtés des autres acteurs de l'ESS. Le Réseau Cocagne, qui a la particularité de collecter des fonds auprès des fondations pour ses adhérents, innove à travers une redistribution axée sur la coopération.

LA PHILANTHROPIE POUR SOUTENIR LA COOPÉRATION

Avec ses partenaires historiques, tels que la Fondation JM Bruneau et la Fondation Carrefour, ou plus récemment avec la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale, le Réseau Cocagne a exploré des voies de travail qui permettent de maintenir un soutien financier essentiel aux Jardins, tout en développant des dynamiques de coopération qui évitent les logiques de concurrence et renforcent l'impact collectif des actions menées.

Soutenir la coopération régionale avec la Fondation JM Bruneau

La dotation 2025 de la fondation a fait l'objet d'une décentralisation auprès de 10 régions Cocagne afin que les Jardins construisent ensemble une proposition concrète d'action collective.

Cette démarche a favorisé l'émergence de coopérations dans plusieurs domaines : agricoles (formations sur l'auto construction de matériel agricole, achats collectifs de semences ou d'intrants, etc.), économiques (recherche de financements), commerciaux, ou encore liés à l'accompagnement socioprofessionnel à travers des échanges de pratiques entre structures.

Cette expérimentation devrait apporter de riches enseignements au Réseau Cocagne pour les années à venir.

Soutenir la coopération avec l'aide alimentaire avec la Fondation Carrefour

Mobilisée autour de notre axe stratégique visant à garantir l'accès de toutes et tous à une alimentation saine et durable, la dotation de la fondation permet, depuis deux ans, de mobiliser des ressources humaines dédiées à la construction de coopérations avec les grands réseaux de l'aide alimentaire qui travaillent à la relocalisation de leurs approvisionnements (Fédération Française des Banques Alimentaires, Croix-Rouge, Restos du Cœur, etc.). La dotation permet aussi de financer, à l'échelle régionale, les postes de référents chargés de la coordination avec les Banques Alimentaires.

À fin 2025, 134 structures d'aide alimentaire sont approvisionnées en produits maraîchers AB et locaux issus des Jardins de Cocagne, représentant un volume total de 573 tonnes.

Soutenir des plateformes de coopération avec la Fondation Crédit Mutuel Alliance Fédérale

Le Réseau Cocagne bénéficie depuis deux ans d'un soutien financier permettant le recrutement de ressources humaines dédiées à la coordination de dix projets pilotes de plateformes, qui visent à structurer une production, une logistique et une animation collective pour l'approvisionnement de l'aide alimentaire en produits maraîchers biologiques et locaux.

Au sein de ces plateformes de coopération, les Jardins de Cocagne occupent un rôle pivot d'interface entre des producteurs agricoles, des associations d'aide alimentaire, des ateliers et chantiers d'insertion et des collectivités territoriales.

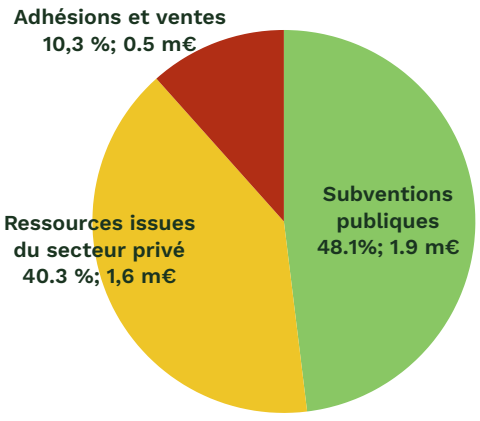
En 2025, ces projets mobilisent 16 Jardins de Cocagne, 144 producteurs agricoles et 71 structures d'aide alimentaire, approvisionnées à hauteur de 336 tonnes de denrées.

DES PROJETS DE COOPÉRATION SOUTENUS PAR L'ÉTAT

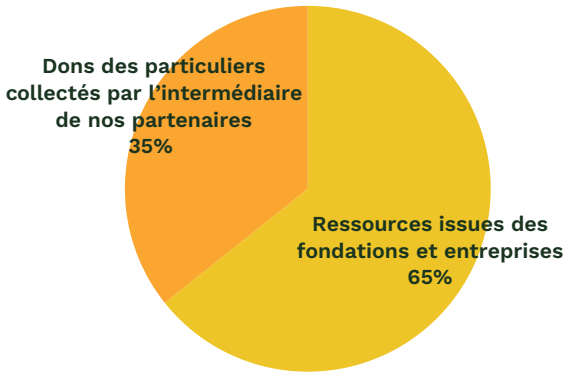
Ces projets de coopération s'inscrivent dans les politiques publiques et bénéficient également des financements de l'État, fortement engagé dans la transformation de l'aide alimentaire, via le Plan National pour l'Alimentation et le Plan "Mieux Manger Pour Tous".

Par ailleurs, depuis 2025, le Fonds pour le Développement de la Vie Associative nous permet de financer une analyse des conditions de la coopération inter-associative entre le Réseau Cocagne et la Fédération Française des Banques Alimentaires.

Répartitions des ressources 2025



Provenance des fonds privés 2025



60 % des ressources issues du secteur privé sont reversées aux Jardins de Cocagne pour les projets de terrain (Paniers Solidaires, coopérations avec l'aide alimentaire, actions collectives régionales)

UNE MOBILISATION DES CITOYENS VIA LA COLLECTE INTERMÉDIÉE

Plusieurs partenaires collectent des dons auprès des particuliers pour le fonctionnement et les projets du Réseau Cocagne. Ces dons représentent 35 % de nos ressources issues du secteur privé.

Le Crédit Coopératif et la Nef, acteurs de la finance éthique, permettent l'engagement citoyen via leurs produits bancaires solidaires. Edenred et Naturalia collectent auprès des usagers (Ticket Restaurant®) et clients (arrondi en caisse) des dons pour les Paniers Solidaires. Le Fonds Agir pour l'Emploi EDF mobilise, quant à lui, les collaborateurs et retraités d'EDF en soutien à nos actions d'accompagnement socioprofessionnel.

NOS AUTRES MÉCÈNES

Nos projets permettant l'accès de toutes et tous à une alimentation saine et durable sont soutenus également par la Fondation pour un monde nouveau (approvisionnement de l'aide alimentaire), la Fondation Suez (accessibilité alimentaire en QPV), Botanic (montée en compétences sur les animations pédagogiques), le Groupe VyV et la Fondation Pollinisez l'Espérance.

L'entreprise Idverde soutient, pour sa part, nos missions autour de l'accompagnement socio-professionnel. La Fondation Terre de Liens nous a permis de construire un guide pratique Cocagne "Adaptation au changement climatique". Enfin, nous accompagnons les projets "Pains de Cocagne" avec le soutien du Fonds de dotation Ecodota.



5. Porter la voix de ceux qui agissent sur le terrain

2025 a été marquée par le contexte politique, avec une instabilité ministérielle et des débats centrés sur le Projet de Loi de Finances (PLF) 2026. L'injonction à faire des économies a orienté l'entièreté des échanges autour des politiques publiques, les ministères demandant aux associations de trouver des marges de manœuvre, alors que celles-ci fonctionnent déjà avec des financements modestes au regard de leurs objectifs.

L'IAE : UN CONSENSUS AU SEIN DES PARLEMENTAIRES

Suite à la première mouture du PLF 26 proposée à l'Assemblée Nationale en octobre 2025 et annonçant une baisse des budgets dédiés à l'IAE de 237 millions d'euros, le collectif IAE a été très actif auprès des parlementaires. Ces échanges et les mobilisations sur le terrain ont permis de limiter la baisse des budgets à 34 millions d'euros.

Par ailleurs, le travail de rapprochement autour du projet politique s'est poursuivi avec 2 séances de travail autour de l'Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération appliquée à l'IAE (les RDV du 13, le 13 février et le 13 mai) qui ont abouti à l'écriture d'un texte commun et l'envoi d'une lettre ouverte signée par le Réseau Cocagne, Chantier École et le Coorace (https://www.reseaucocagne.org/wp-content/uploads/2025/12/lettre-ouverte-PM-RC-Coorace-CE-5-decembre-2025.pdf).

LA VOIX DES ADHÉRENTS ESSENTIELLE POUR CONSTRUIRE UN DISCOURS PROCHE DES BESOINS

Suite à la publication de la circulaire FIE 2025, le Réseau Cocagne a consulté les Jardins via une enquête flash, mi mai, sur les conventionnements 2025 et le nombre d'aides aux postes effectivement octroyés par les DDETS. Cette enquête a permis d'identifier les besoins non couverts et de documenter les écarts entre les demandes exprimées par les structures et les niveaux de postes validés, souvent insuffisants pour assurer leurs missions d'insertion. Les résultats collectés ont ensuite nourri la préparation de l'audience du Réseau Cocagne auprès de la DGEFP le 21 mai, offrant un appui concret pour défendre les réalités de terrain et plaider en faveur d'une meilleure prise en compte des besoins des Jardins.

Dans la même logique, suite aux projections budgétaires drastiques annoncés dans le PLF 26, le Réseau Cocagne a décidé de convoquer en urgence une “Assemblée des Jardins”, le 31 octobre, pour travailler sur le devenir des Jardins de Cocagne et sur les spécificités Cocagne (agriculture et alimentation, circuits courts, cohésion territoriale...).

Cette instance d’échanges, très appréciée, est précieuse pour alimenter les discussions avec le ministère et la DGEFP.

LE MODÈLE ASSOCIATIF FORTEMENT ATTAQUÉ

En 15 ans, la part des subventions a baissé de 41 % dans le budget des associations. Les Jardins sont, dans leur quasi totalité, sous statut associatif et, à l’instar des associations, voient les soutiens publics se contracter. L’État, le FSE+ et, par répercussion, les collectivités diminuent leur soutien à l’IAE (réduction du nombre de postes en insertion, baisses brutales des dotations FSE+ pour nombre de Jardins de Cocagne, réductions des budgets de formation pour les salariés en parcours d’insertion, arrêt du Fonds de Développement de l’Inclusion...). A cela s’ajoutent des exigences de résultats et de reporting toujours croissantes, des financements via des appels à projet court-termistes et une augmentation des fragilités constatées au sein du public accompagné.

Dans ce contexte, le Réseau Cocagne, convaincu de la pertinence du modèle associatif pour répondre aux besoins des populations, notamment les plus fragiles, et aux défis environnementaux, aux côtés des politiques publiques, a souhaité se rapprocher du Mouvement Associatif. Ainsi, le débat de l'AG 2025 a été dédié aux libertés associatives avec les interventions de Claire Thoury du Mouvement Associatif et de Jean Baptiste Jobard, du Collectif des Associations Citoyennes (cf. https://www.reseaucocagne.org/ressources/ag-2025-du-reseau-cocagne-nous-vous-attendons-nombreux-le-14-mai-2025-a-paris/)

Suite à cette rencontre, le Réseau Cocagne a adhéré à ces 2 réseaux et s'est impliqué dans la mobilisation "ça ne tient plus" du 11 octobre 2025 organisée par le Mouvement Associatif (plus de 350 actions en France). En Île-de-France, le Réseau Cocagne était présent sur le stand "social - solidarités", à Paris.



Dans le cadre de la campagne “ça ne tient plus”, le Réseau Cocagne a incité ses adhérents à informer toutes leurs parties prenantes sur les difficultés quotidiennes d'une association qui doit passer de plus en plus de temps à chercher des financements au détriment des actions sur le terrain.

1 Conférence de presse du collectif IAE
11 Communiqués de presse, tribunes ou lettres ouvertes.
6 Rencontres avec les ministères (emploi et solidarités)
34 RDV avec les services de la DGEFP ou de la DGCS

PROJET 2026

- Reprogrammer des Assemblées des Jardins
- Participer activement aux collectifs défendant :
  - une politique de l’IAE ambitieuse
  - le modèle associatif (La France qui (se) bat)
  - le vivre ensemble et la solidarité (notamment avec 1001 territoires pour la fraternité).



Travail de prospective autour de l'IAE

Refonder l'action publique avec les services publics et la société civile organisée

Le Réseau Cocagne a co-organisé avec Chantier École, le laboratoire Atemis et l'association démocratie Sociétale, un séminaire de travail inter-réseaux composé de 2 rencontres d'une journée en présentiel les 13 février et 13 mai.

Après un travail sur la coopération entre associations de l'IAE et services publics le 13 février, le 13 mai a permis d'explorer la coopération territorialisée qui doit relever plusieurs défis :

- la reconnaissance de ses externalités positives en termes de développement économique, social et écologique local (cadre évaluatif partagé) ;
- les stratégies d'alliances avec des partenaires institutionnels contraints et contraignants (reconnaitre les personnes sécantes et leurs propres situations de travail) ;
- les dynamiques coopératives entre structures en lien avec les attentes sociétales (vers des projets territoriaux de coopération économique) ;
- les parcours apprenants des personnes accompagnées dans le contexte d'une bifurcation souhaitable (penser les nouveaux besoins d'utilité sociale).

Ces travaux ont été utiles pour acculturer les membres du collectif IAE aux nouveaux modèles économiques possibles du point de vue de l'Economie de la Fonctionnalité et de la Coopération.

- Consulter le CR du RDV du 13/02/25
- Consulter la note de préparation du RDV du 13/05/25
- Note d'expertise économique et politique



PARTIE 2

NOTRE MISSION SOCIALE

- Insérer mieux et plus



Publication du livre blanc du travail social au Réseau Cocagne

Jardins de Cocagne : laboratoire d'un travail social écologique et émancipateur

Le Réseau Cocagne a réalisé en 2025 un document de 35 pages à partir d'une enquête menée auprès de 59 accompagnateurs socioprofessionnels de Jardins de Cocagne, d'entretiens et de nombreuses références académiques et institutionnelles. Outil à la fois de réflexion et de plaidoyer, ce travail a permis d'identifier les spécificités du travail social mené par les Jardins de Cocagne pour mieux accompagner ce métier au sein de la communauté Cocagne et mieux le valoriser auprès des politiques publiques.

L'analyse des résultats de l'enquête et des entretiens a été structurée autour de cinq grands axes :

1. l'impact des crises sociales, économiques et climatiques sur le travail social ;
2. la spécificité du rôle des ASP/CIP dans les Jardins ;
3. l'évolution des publics et des pratiques d'accompagnement ;
4. la dimension émancipatrice de cet accompagnement ;
5. et enfin l'articulation entre travail social et transition écologique.

Ce livre blanc met en lumière les difficultés rencontrées par les professionnels (surcharge administrative, manque de reconnaissance, tensions entre injonctions institutionnelles et réalités de terrain), mais il valorise aussi les spécificités et les forces du modèle Cocagne : l'ancrage écologique, le collectif de travail, l'importance donnée au pouvoir d'agir et aux réussites souvent invisibles.

Pour mener à bien ce travail, deux temps d'animation ont été proposés aux professionnels (ASP/CIP) concernés à travers deux temps d'échanges dédiés :

- un webinaire de lancement le 08 avril 2025 réunissant 30 ASP/CIP de 27 Jardins ;
- puis, une journée en présentiel organisée le 16 septembre a réuni plus d'une vingtaine de ces professionnels.

Ces moments collectifs ont permis de renforcer la légitimité du livre blanc, de vérifier qu'il reflète bien les réalités du terrain et d'ouvrir une dynamique collective pour la suite des travaux.

Lire le livre blanc Cocagne du travail social

Insérer mieux et plus

Les ASP / CIP des Jardins de Cocagne subissent l'effet ciseau de deux tendances contradictoires :

- *la baisse des financements publics*
- *la complexification des situations des publics accompagnés.*

Ce contexte impacte la santé mentale des accompagnateurs socioprofessionnels. A leur demande, le Réseau Cocagne a décidé d'accroître l'animation de cette communauté métier et à renforcer la reconnaissance de la mission sociale des Jardins de Cocagne.

ANIMATION RENFORCÉE DE LA COMMUNAUTÉ DES ASP / CIP

- **8 référents régionaux ASP / CIP**

A l'instar des missions production et alimentation, la mission sociale s'est dotée en 2025 de 8 référents régionaux pour 7 "régions" Cocagne (Hauts de France - Normandie, Bretagne - Pays de Loire, Grand Est, Nouvelle Aquitaine, AuRA, PACA, Occitanie).

- **6 réunions régionales ASP / CIP ont rassemblé 81 participants (total cumulé) de 31 Jardins**

L'Occitanie a bénéficié de 3 réunions, dont 2 en visio. Par ailleurs, en Hauts de France - Normandie et en Grand Est, les réunions régionales ont été co-organisées avec les encadrants techniques, format très apprécié permettant de renforcer la "pensée d'équipe" autour de la mission d'insertion.
Ces réunions régionales, remobilisées en 2025 avec la volonté de les intensifier en 2026, étaient attendues par la communauté des ASP/CIP qui a fait état d'un besoin de reconnaissance, ainsi que de la nécessité de sortir de l'isolement à travers l'échange de pratiques. Ces rencontres ont également permis d'identifier les sujets de formation prioritaires pour 2026 et quelques sujets prégnants à travailler (accompagnement des seniors, complexification des publics accompagnés, santé mentale, fluidité de la communication avec l'équipe de production, évaluation d'impact...).

- **Une communauté d'échanges numérique rassemblant près de 150 personnes**

Les messages échangés ont permis de faire le lien avec le national (livre blanc, identification des référents régionaux, politique IAE...) et de favoriser les échanges entre pairs autour des sujets suivants : les procédures RH (règlement intérieur, gestion des sanctions), les actions collectives notamment en matière de prévention santé, notamment santé mentale, les différents types de congés (maternité, maladie, etc.), les questions relatives à l'accompagnement, ainsi que les instances obligatoires au sein des Jardins.

POLITIQUE DE L'IAE

- **24 réunions de l'inter-réseaux IAE, 4 séminaires de travail de l'inter-réseaux avec les présidents, 4 réunions avec la DGEFP**

Au delà du besoin de parler d'une seule voix auprès des services délégués de l'État, l'implication du Réseau Cocagne au sein du collectif IAE permet de rapprocher les discours portés des réalités de terrain des Jardins de Cocagne. Ainsi, le Réseau Cocagne fait la navette entre la DGEFP, notamment, et ses adhérents. En 2025, le Réseau Cocagne a :
- diffusé 12 articles et infos flash auprès de ses adhérents, ainsi qu'une note d'analyse du PLF 26 et une note de prospective sur l'IAE de 20 p.
- organisé 2 webinaires d'information (sur la circulaire FIE et le Projet de Loi de Finance 26),
- mis en place une enquêtes flash sur l'écart entre les besoins d'aides aux postes et les conventionnements 2025.

4 GT 3i
6 réunions régionales ASP avec **81** participants de 31 Jardins
30 réunions inter-réseaux IAE ou avec l'État sur la politique IAE
2 notes sur l'IAE et le budget
90 messages échangés dans la communauté numérique

PROJET 2026

- Construire une offre de formation plus adaptée, cohérente et en adéquation avec les besoins du terrain (ADVP...)
- Structurer l'accueil des nouveaux arrivants dans la communauté métier ASP / CIP Cocagne (notamment à travers la mobilisation du tutorat)
- Travailler autour de la santé mentale (analyse de pratiques, psychodynamique du travail...)
- Poursuivre la dynamique de rapprochement entre les ETI et les ASP / CIP
- Pérénniser la tenue régulière de réunions régionales en lien avec les référents régionaux.



L'insertion par l'activité économique, **levier de la transition écologique juste**

Cheval de bataille du Réseau Cocagne, la transition écologique juste a fait l'objet de plusieurs rencontres et publications en 2025 : du positionnement du collectif IAE "L'IAE, levier de la transition écologique juste", publié en janvier 2025, à la rencontre de la chaire Transition écologique et évolution du travail social, organisée le 21/11/25, en passant par le forum national Cocagne Vivants qui s'est tenu à Marseille en décembre 2025 et par le suivi de la feuille de route de l'OCDE sur le verdissement des dispositifs de retour à l'emploi. Tous ces travaux tracent un chemin vers la rénovation d'une doctrine de transition "par le bas", autant que d'une rénovation du travail social dont "l'écologisation" est vectrice de sens.

Défendre un monde habitable à commencer pour celles et ceux qui, par manque de moyens, ne pourraient pas se protéger

L'enjeu de la transition écologique juste n'est pas de faire en sorte que les personnes en situation de précarité adoptent des comportements vertueux. En effet, les études montrent que les personnes ayant de faibles revenus ont un impact plus faible sur l'environnement, du fait d'une sobriété contrainte. Par contre, ce sont ceux qui subissent le plus les pollutions et les effets du dérèglement climatique (factures énergétiques qui explosent, alimentation non choisie...). Dès lors, la crise écologique percute le champ des solidarités et son impact doit être intégré au diagnostic des précarités que font les travailleurs sociaux. En effet, qui, mieux que les travailleurs sociaux, pour lutter contre les inégalités, y compris écologiques ?
Ce constat, le Réseau Cocagne l'a fait dès sa construction, s'engageant, comme d'autres réseaux d'insertion (réemploi...), tout à la fois dans l'accès de toutes et tous à une offre durable et à la création d'activités économiques innovantes car écologiques et solidaires. Il est aujourd'hui essentiel de reconnaître ce rôle de l'IAE dans la transition écologique.

L'écologie "par le bas", c'est valoriser les savoirs de chacun

Penser la transition à partir des contraintes des personnes en précarité, c'est penser la transition pour tous. Ainsi, les personnes qui vivent la précarité ont des savoirs à transmettre sur leur vécu, les difficultés d'accès aux biens de consommation vertueux, à leurs stratégies domestiques sobres... A travers les expériences du Réseau Cocagne (Places à VivreS...), on voit l'émergence de nouveaux métiers : animateurs de lieux, ambassadeurs du bien-vivre alimentaire, où les personnes sont autant apprenantes que sachantes, agissant comme des passeurs à l'origine de dynamiques collectives vers des solutions écologiques au plus près des conditions de vie des habitants.

La nature comme levier de reconstruction

La reconnexion à la terre a un effet thérapeutique dans la remise en vie des gens abîmés. C'est aussi un formidable support d'activités pour mettre les salariés au travail sur eux-mêmes leur permettant de développer des habiletés de soin (envers la nature, envers les autres collègues et envers les autres). Cette perspective est porteuse de sens, tant pour le salarié en parcours que pour l'accompagnateur socio-professionnel.



PARTIE 3

NOTRE MISSION AGRICOLE

1. Produire en AB & renforcer l’autonomie de la ferme
2. Travailler l'efficience économique de la ferme



Réparer et construire ses outils pour gagner en autonomie

Les Jardins de Cocagne ont un besoin commun de renforcer leur autonomie dans la création ou la réparation de petits matériels agricoles. Pour ce faire, le Réseau Cocagne a invité les Jardins à se former avec l'Atelier Paysan. Cette collaboration a permis aux Jardins d'acquérir des connaissances sur la soudure et d'être ainsi en capacité de réparer ou de créer des outils adaptés à la production maraîchère.

Alors que la plupart des outils étaient aisément réparables à la ferme ou alentours il y a quelques décennies, la motorisation généralisée de l'agriculture et le déploiement de technologies ont contribué à réduire l'autonomie de fonctionnement des structures agricoles.

Les Jardins de Cocagne souhaitent se réapproprier en partie leur capacité de réparation, de création et/ou d'adaptation d'outils. Cette réappropriation revêt également un enjeu économique dans un contexte inflationniste. La situation actuelle génère une certaine vulnérabilité et dépendance à des prestataires externes, alors même que les réparations ou acquisitions d'outils peuvent être essentielles pour la conduite des activités agricoles dans de bonnes conditions, ou pour l'amélioration de l'ergonomie des postes de travail.

Afin de réduire cette dépendance, d'une part, et pour soutenir l'Atelier Paysan, structure en grande difficulté financière malgré toute sa pertinence, d'autre part, le Réseau Cocagne a incité les Jardins à faire appel à l'Atelier Paysan pour former une partie de leurs équipes à la soudure.

Les Jardins d'Île-de-France ont suivi une formation avec l'intervention d'Agnès KINDT, formatrice pour l'Atelier Paysan, pendant une semaine début novembre 2025 dans un atelier du CFPPA de Brie Comte Robert. Cette formation a été la première d'une série de formations financées en partie par la fondation JM Bruneau qui ont eu lieu courant de l'hiver 2025-2026 pour les Jardins de deux autres régions : AuRA et Grand Est. En parallèle de ces formations régionales, certains Jardins font intervenir l'Atelier Paysan directement sur leur site pour des projets d'auto-construction spécifiques à leur besoin.

Les Jardins d'Île-de-France sont repartis de la formation outillés avec : des portes cagettes, des cannes à planter, une récolteuse à doryphores, une enrouleuse de bâches, une feignasse (siège ergonomique).

Par ailleurs, ces temps collectifs de formation permettent d'échanger sur les pratiques de chacun et de créer du lien pouvant déboucher sur d'autres formes de collaboration et d'entraide.

1. Produire en AB & renforcer l'autonomie de la ferme

Dans un contexte d'incertitudes des financements publics, la technicité des Jardins en matière de production agricole biologique est un moyen de sécuriser le modèle économique. Or, cette technicité doit aujourd'hui se renforcer à l'aune des effets du dérèglement climatique. Ainsi, tout en poursuivant les échanges de pratiques, le Réseau Cocagne a proposé des échanges techniques thématiques notamment autour des enjeux écologiques (maîtrise de la ressource en eau, fertilisation via des engrais verts, infrastructures écologiques...). Objectifs : Réduire l'empreinte écologique de la ferme et se préparer aux crises.

MONTER EN COMPÉTENCES

Très prisées, les formations et les journées techniques permettent aux encadrants et chefs de culture de se professionnaliser :

- **4 sessions de formation, représentant 11 jours de formation, réunissant 46 participants**

Au delà de la mission agricole, ces formations ("Encadrer et animer une équipe en insertion") visent à outiller les encadrants dans leur mission d'insertion en s'adaptant à la diversité des profils des salariés en insertion.

- **4 journées techniques réunissant 39 personnes**

Véritables formations qui s'appuient sur les visites terrain comme supports apprenants, ces journées techniques ont abordé les sujets suivants :
- maîtrise de l'irrigation, de l'entretien et de la fertilité
- planification et organisation de la production en maraîchage biologique.
- initiation au travail du métal

- **3 webinaires réunissant 49 participants**

Trois webinaires ont permis le transfert de connaissance à l'échelle nationale et de valoriser l'expérience de 5 Jardins sur les pratiques : des engrais verts, de la production de semences et des plantes de services et des haies.

- **5 transferts de savoir-faire (TSF)**

Le dispositif permet à un Jardin aux prises avec une problématique spécifique d'être accompagné par une personne ressource d'un autre Jardin de Cocagne, dans l'idéal proche géographiquement. Les TSF ont portés en 2025 sur :
- l'appui global à la production maraîchère,
- la production de plantes aromatiques,
- le greffage des tomates,
- l'intensification de la production.

S'APPUYER SUR DES PROCESSUS COLLECTIFS

- **33 réunions régionales encadrants-chefs de culture réunissant 310 participants**

Le Réseau Cocagne a animé des réunions régionales encadrants et chefs de culture en 2025 : sur des Jardins entre janvier et mars et d'octobre à décembre et en visioconférences entre avril et septembre.
L'objectif de ces rencontres est de créer un espace d'échanges entre pairs d'une même région.
Lors de ces réunions, les encadrants et chefs de culture partagent leurs bilans de campagnes, abordent des sujets techniques de maraîchage et leurs problématiques d'encadrement.
En 2025, la moitié des réunions ont eu lieu en visioconférence pendant la saison maraîchère afin de favoriser les échanges pendant la période de production.
Les réunions régionales ont pour effet de favoriser l'interconnaissance entre pairs, de développer une communauté professionnelle sur un territoire, de faire émerger des pistes de travail communes et d'organiser des actions de coopération entre Jardins pour la saison suivante. Cette communauté est animée au plus près des spécificités territoriales avec l'appui des référents techniques régionaux, désormais dans 9 régions. Par ailleurs, des groupes WhatsApp d'échanges entre encadrants d'une même région permettent de favoriser les échanges, pour les régions suivantes : Bretagne-Pays de la Loire, Île-de-France, PACA, Occitanie, AURA et Grand Est, Nouvelle-Aquitaine et Centre-Val de Loire

33 réunions régionales réunissant
310 participants (total cumulé)
8 formations et journées techniques réunissant
85 participants (total cumulé)

PROJET 2026

- Renforcer le réseau des référents techniques en couvrant la région où il n'y en a pas : Bourgogne-Franche-Comté
- Poursuivre les réunions régionales en visio en plus de celles en présentiel
- Proposer des actions nationales permettant le partage de pratiques sur des thématiques de production : webinaires, groupe de pairs, WhatsApp national
- Valoriser les pratiques des Jardins qui s'adaptent au changement climatique



L'agriculture biologique, une solution contre la précarité alimentaire

"Nous affirmons que les personnes les plus démunies ont particulièrement besoin de réponses écologiques." Par cette phrase extraite de sa charte de référence, le Réseau Cocagne revendique l'importance de penser la transition écologique pour toutes et tous. Ainsi, la lutte contre la précarité alimentaire doit s'appuyer sur le développement d'une agriculture biologique inclusive. C'est pourquoi, les Jardins de Cocagne se sont engagés dans des partenariats avec les producteurs biologiques de leur territoire pour organiser des filières biologiques solidaires incluant l'aide alimentaire. Ces alliances locales se sont traduites, en 2025, par une convention nationale avec Forebio, Fédération des Organisations Économiques de producteurs 100 % BIO, regroupant 18 groupements et plus de 6 000 fermes bio.

144 producteurs partenaires de 10 plateformes Cocagne

La relocalisation des filières alimentaires passe par la structuration de plateformes logistiques locales maillant le territoire français, l'enjeu étant de faire se rencontrer la production et les besoins. En 2025, la structuration de 10 plateformes Cocagne en région s'est accélérée à l'aune des partenariats avec les grands acteurs de l'aide alimentaire. Le Réseau Cocagne souhaitait que cette nouvelle dynamique d'écologisation de l'aide alimentaire vienne soutenir les agriculteurs biologiques. Ainsi, à partir de 4 retours d'expérience de Jardins ayant structuré des collectifs de producteurs, le Réseau Cocagne a organisé en juin 2025 un webinaire interne autour de la construction de coopération avec le secteur agricole et les impacts sur la logistique. Aujourd'hui, la totalité des plateformes Cocagne travaillent avec des producteurs bio locaux pour un volume de produits qui a augmenté de 90 % entre 2024 et 2025.

Faire le pari d'un système agricole inclusif

Le partenariat conclu entre le Réseau Cocagne et Forebio, en marge du Salon Natexpo le 01/12/2025 officialise une volonté des deux réseaux de rechercher les complémentarités pour avancer sur les sujets suivants :

- Organiser l'approvisionnement des structures d'aide alimentaire par bassin en fonction des capacités productives et des besoins (avec un travail sur la juste rémunération, les enjeux logistiques...) ;
- Mutualiser les circuits logistiques dédiés à l'aide alimentaire avec ceux liés à la restauration collective
- Développer les passerelles emplois agricoles en lien avec les besoins de main d'œuvre des producteurs et en s'appuyant sur les compétences des structures d'insertion.

Replay du webinaire "coopération agricole & logistique"
et support de présentation

2. Travailler l'efficience économique de la ferme

Si la valorisation économique des légumes bio produits par les Jardins de Cocagne passe majoritairement par des systèmes d'abonnement à des paniers proposés à des consom'acteurs engagés, la mission de commercialisation des Jardins tend de plus en plus à se rapprocher de la mission alimentaire et de son axe autour de la solidarité. Ainsi, la part de Paniers Solidaires distribués par rapport au nombre total de paniers augmente sensiblement depuis le lancement du fonds Mieux Manger Pour Tous. Par ailleurs, le Réseau Cocagne commence à recenser les volumes de légumes valorisés dans les circuits d'aide alimentaire.

RÉFLEXIONS PAR COMMUNAUTÉS MÉTIERS & BOITES A OUTILS

En fonction des Jardins de Cocagne, la mission de commercialisation est assurée soit par des chargés de commercialisation, des animateurs du réseau d'adhérents, des assistants administratifs, des encadrants techniques, des directions... Dans ce contexte, l'animation d'échanges de pratiques est diffuse, en lien avec les communautés métier.

- **1 journée technique réunissant 12 encadrants sur l'organisation de la production en lien avec les objectifs commerciaux**

Suite à la demande des encadrants, une journée technique a été organisée en novembre 2025 sur le Jardins de Cocagne Angevin traitant notamment des objectifs de la planification en lien avec une réflexion sur la gamme, les volumes à produire et la stratégie commerciale. Cette journée, très appréciée, a créé une attente de nouvelles sessions pour 2026.

- **Des échanges de pratiques menés dans 2 régions**

L'Occitanie anime l'échange de pratiques autour de la commercialisation au niveau régional depuis 2022 (3 visios organisées en 2025). Le financement de JM Bruneau a permis de préciser les besoins avec une formation sur la vente directe qui se tiendra en 2026.

En Centre Val de Loire, une dynamique d'échanges de pratiques a été lancée en 2025 (2 réunions en 2025, 3 en 2026) grâce au financement JM Bruneau. L'objectif de ces échanges est de repenser le format panier pour répondre aux attentes des consommateurs (praticité, choix et lien avec le Jardin) et enrayer la baisse d'abonnement observée depuis 2 - 3 ans.

- **Deux boîtes à outils commercialisation & communication**

Pour répondre à un besoin d'outils clés en main, des outils de communication déclinables sont disponibles sur CANVA avec de nouveaux outils créés en 2025 pour les réseaux sociaux et la réalisation de vidéos.

MONTÉE EN CHARGE DES CIRCUITS DE SOLIDARITÉ ALIMENTAIRE

- **Près de 600 tonnes de légumes vendus à 130 antennes de 7 réseaux d'aide alimentaire**

Nouveauté 2025 : le Réseau Cocagne a recensé les volumes distribués par les Jardins aux antennes des Banques Alimentaires, de l'UGESS, d'ANDES, de la Croix Rouge, du Secours Populaire, des Restos du Cœur et du Secours Catholique.

- **800 tonnes de légumes vendus via les Paniers Solidaires soit + 100 tonnes, c'est à dire + 70 000 paniers distribués par rapport à 2024**

UN LOGICIEL DE COMMERCIALISATION QUI ÉVOLUE EN LIEN AVEC LES CIRCUITS

- **Une nouvelle version du logiciel déployée**

Plusieurs améliorations ont été mises en place au second semestre 2025, centrées sur les documents logistiques et l'analyse des données.
Par ailleurs, un important travail d'analyse a été lancé en 2025 pour intégrer les spécificités liées aux Paniers Solidaires (co-financeurs ...) et la vente aux acteurs de l'aide alimentaire pour des développements prévus sur l'année 2026.

11 demi-journées de formation ou d'échanges sur la commercialisation

6 visios du GT communication

37 nouveaux outils dans la boîte à outils communication

56 Jardins utilisateurs de CocagneBio

9 webinaires collectifs ou individuels pour les usagers de CocagneBio

PROJET 2026

- Relancer la travail d'accompagnement autour de la commercialisation en partant des expériences des Jardins
- Renforcer la coopération avec les producteurs biologiques, notamment avec le partenariat avec Forebio
- Faire le lien avec les questions d'emplois agricoles



Se préparer aux crises graves liées au changement climatique

La capacité à faire face à des aléas climatiques de plus en plus fréquents et intenses est devenue un véritable enjeu de sécurisation du modèle économique pour les Jardins de Cocagne. Par ailleurs, les Jardins de Cocagne, accueillant plusieurs dizaines de salariés en parcours d'insertion socioprofessionnel, ont une responsabilité quant aux conditions de travail proposées (ex. : intensification des épisodes de canicule...). C'est pourquoi, le Réseau Cocagne a lancé, depuis quelques années, un GT agro-environnemental. En 2025, les réflexions ont débouché sur la publication d'un recueil de pratiques pour s'adapter au changement climatique, d'une part et sur l'animation de deux ateliers lors du forum national Cocagne "Vivants".

Recueil de pratiques pour s'adapter au changement climatique

Le Réseau Cocagne a publié un livret de dix fiches pratiques pour s'adapter au changement climatique, issues de l'expertise de dix Jardins de Cocagne répartis dans la plupart des régions. Les pratiques présentées ont été identifiées par le Réseau Cocagne lors de journées d'échanges consacrées à cette thématique. Elles sont organisées autour de trois axes : s'adapter à la sécheresse, s'adapter à la chaleur et s'adapter à multiplication des bio-agresseurs. Même si les pratiques présentées ne sont pas exhaustives et sont inhérentes au fonctionnement propre de chaque Jardin, les témoignages réunis proposent des repères techniques concrets, afin d'aider d'autres structures à s'approprier ces solutions et à s'adapter aux évolutions climatiques.

S'appuyer sur la robustesse des écosystèmes et mettre en œuvre toute une stratégie d'adaptation

Le Forum national Cocagne 2025 a été l'occasion de travailler autour de deux approches au travers de deux ateliers d'échanges de pratiques.

- L'un a porté sur comment favoriser la biodiversité pour rendre la ferme plus résiliente au choc, comme des évènements extrêmes climatiques.
- L'autre s'est concentré sur la présentation d'une étude menée par Bio Loire Océan sur les impacts et les solutions d'adaptation pour les systèmes maraîchers biologiques face au changement climatique en Pays de la Loire.

Consulter le recueil de pratiques pour s'adapter au changement climatique



PARTIE 4

NOTRE MISSION ALIMENTAIRE

1. Le programme Paniers Solidaires
2. Infuser le Bien-Vivre Alimentaire
3. Coopérer avec les acteurs de l'aide alimentaire



Comprendre les impacts des Paniers Solidaires pour en garantir la permanence

L'Agence Phare a publié, en octobre 2025, la troisième édition de l'évaluation d'impact social du programme. 40 entretiens qualitatifs ont été réalisés et 823 personnes ont répondu au questionnaire. Cette étude analyse les conditions de permanence des impacts sociaux du programme sur les adhérent.e.s solidaires dans un contexte d'augmentation du nombre de paniers et de modifications des modalités de distribution.

Un changement d'échelle maîtrisé qui doit maintenir son caractère émancipateur

Reconnu notamment par le programme Mieux Manger Pour Tous, le dispositif a connu une expansion importante, passant de 10 000 Paniers Solidaires en 2010 à plus de 220 000 paniers fin 2024.

L'évaluation montre que le dispositif des Paniers Solidaires a trouvé sa place dans le paysage de l'aide alimentaire avec un modèle unique de production directe, biologique et de qualité. Il est perçu à la fois comme pertinent dans le cadre des politiques locales d'alimentation durable, mais aussi comme complémentaire des systèmes d'aide alimentaire plus traditionnels.

Le passage à l'échelle induit par le programme Mieux Manger Pour Tous a été bien appréhendé par les Jardins. Il est venu répondre opportunément aux besoins des territoires grâce au caractère souple du dispositif.

Mais tout l'intérêt du programme Paniers Solidaires réside dans son accompagnement social autour de l'alimentation. L'évaluation insiste sur la nécessité de renforcer le cadre partenarial et d'intensifier le volet animation sociale. L'enjeu des prochaines années sera donc d'arriver à financer cet accompagnement.

« Le succès du programme réside dans l'appropriation de sa philosophie par l'ensemble des parties prenantes et particulièrement les animateurs partenaires en lien direct avec les adhérents solidaires. »

Afin de faciliter cette appropriation, le Réseau Cocagne a réalisé 2 outils de communication :

- Un gabarit personnalisable permettant à chaque Jardin de présenter le programme Paniers Solidaires à son échelle ;
- Un 4 pages valorisant l'étude Phare pour communiquer aux partenaires déjà impliqués dans le programme ses impacts et les conditions pour les faire perdurer.

1. Le programme Paniers Solidaires

Avec le lancement par l'État du Fonds pour une Aide Alimentaire Durable (FAAD), dans le cadre du plan "Mieux Manger Pour Tous" (MMPT), le Réseau Cocagne avait obtenu un soutien pluriannuel (2023 - 2025) pour multiplier par trois le nombre de paniers solidaires distribués. La convention pluriannuelle étant arrivée à échéance, le Réseau Cocagne a souhaité faire le bilan du défi qu'il s'était fixé : changer d'échelle sans compromettre la qualité du programme.

DES OBJECTIFS ATTEINTS A 90 %

Même si la barre symbolique du triplement du nombre de paniers n'est pas franchie, le programme Paniers Solidaires a bel et bien changé d'échelle avec un total de 270 000 paniers solidaires distribués et 81 Jardins de Cocagne engagés. Le plan MMPT a permis d'accompagner cette montée en puissance et le Réseau Cocagne a veillé à préserver :

- l'agilité du dispositif qui s'est ouvert à des expérimentations en fonction des besoins locaux et partenariats (vrac solidaire, triple tarification....)
- l'accompagnement alimentaire, plus difficile à financer, mais essentiel pour obtenir des résultats durables du dispositif.

UN ACCOMPAGNEMENT VISANT A MOBILISER LES PARTENAIRES LOCAUX ET LES ADHÉRENTS SOLIDAIRES

Point de vigilance accordé aux 3 nouveaux Jardins entrant dans le programme

L'accueil des nouveaux Jardins dans le programme ou de nouveaux référents Paniers Solidaires au sein d'un Jardin (3 nouveaux salariés en 2025) se fait par visio individuelle pour échanger sur le calibrage du projet (réalisme des objectifs, animations prévues, type de partenaires, etc.).

Par ailleurs, à la suite du bilan complet 2024 et à l'entrée dans le second semestre 2025, un point d'étape individuel a été jugé nécessaire pour 21 Jardins et un transfert de savoir-faire a été réalisé.

5 visios thématiques réunissant 191 participants (total cumulé) :

- Présentation du bilan consolidé Paniers Solidaires 2024 (juilltet) ;
- Suivi et valorisation du programme Paniers Solidaires (septembre) ;
- Recherche et pérennisation des partenariats de cofinancements (octobre) ;
- Mobilisation des donateurs (novembre) ;
- Présentation du rapport Étude Phare 2024/2025 (novembre).

FORMALISATION D'UNE BOITE A OUTILS ET D'OUTILS DE SUIVI

2025 a permis de structurer une boite à outils rassemblant plus de 40 fichiers. Ces outils, issus des retours d'expérience des Jardins sont axés sur la formalisation de partenariats (conventions...), la recherche de co-financeurs et la mobilisation d'adhérents solidaires.

Par ailleurs, le Réseau Cocagne a travaillé sur un outil numérique de planification et de suivi du programme afin de gérer en temps réel les volumes distribués, les animations réalisées et aider les Jardins dans leur stratégie de gestion des cofinancements.

2 commissions Paniers Solidaires
5 webinaires thématiques
27 points d'étape/visio individuels
81 Jardins participant au programme Paniers Solidaires
270 000 Paniers Solidaires distribués
900 tonnes de fruits et légumes biologiques distribuées
1 800 animations

PROJET 2026

- Capitaliser sur les expérimentations des Jardins (marchés solidaires, tarification différenciée, public étudiant...)
- Lancer la programmation 2026-2027
- Renouveler l'habilitation aide alimentaire et travailler sur l'hygiène et sécurité



Les Journées Territoriales de l'Alimentation
La dimension conviviale et festive de nos actions d'accessibilité alimentaire

De septembre à décembre 2025, plus de 800 personnes ont participé aux 7 Journées Territoriales de l'Alimentation (JTA) Cocagne, organisées par des Jardins de Cocagne et leurs partenaires (PAT, collectifs Mieux Manger pour Tous, producteurs, PTCE...). L'occasion pour les habitant.e.s, élu.e.s, collectivités, associations, agriculteurs, salariés en insertion..., de se retrouver, de goûter les produits des agriculteurs locaux, de découvrir les fermes Cocagne et surtout de débattre des initiatives locales de transitions alimentaires.

Cuisiner pour mieux se connaître et échanger : une méthode des Cuisines Nourricières

Ateliers de cuisine, banquets, préparés collectivement..., c'est en mangeant qu'on parle le mieux ! La place prépondérante de la cuisine dans les Journées Territoriales de l'Alimentation reflète l'approche des Jardins de Cocagne : une cuisine du quotidien, simple, économique, respectueuse de l'environnement et de la santé, mais surtout une cuisine qui permette de dialoguer aussi bien avec professionnels, élus et habitants. Au-delà de donner des techniques de cuisine, il s'agit bien de redonner le pouvoir à chacun.e pour se réapproprier son alimentation et passer des messages dans un contexte où la cuisine a disparu de l'espace social.

A noter que les Journées Territoriales de l'Alimentation revêtent des formats très divers en fonction des enjeux et des publics : propositions artistiques, marchés solidaires, visites de ferme...

Des espaces de décryptage et de montée en compétences sur notre système alimentaire

Comprendre le fonctionnement d'une caisse locale alimentaire, d'un pôle territorial de coopération économique, qu'est-ce que la démocratie alimentaire ? ... : ces thématiques et bien d'autres étaient au programme des rencontres 2025. Ainsi, les professionnels des différents territoires ont pu se projeter dans ces expérimentations pour identifier des sujets à mettre au travail collectivement.

Parmi les sujets montants : le lien entre santé et environnement et l'approche One Health que La Journée Territoriale de l'Alimentation des Jardins de Cocagne de Haute-Garonne (17 décembre 2025) a mise à l'honneur. Le replay de la table ronde est disponible sur you tube (cf. volet 1, 2 et 3).

Lire l'article consacré aux Journées Territoriales de l'Alimentation

2. Des Paniers Solidaires à la démocratie alimentaire : Infuser le Bien-Vivre Alimentaire

5 ans après avoir lancé une première formation sur le Bien-Vivre Alimentaire (BVA) et 3 ans après avoir rejoint le Mouvement des Cuisines Nourricières, le Réseau Cocagne a, en 2025, fait l'état des lieux de la professionnalisation des Jardins de Cocagne en termes d'accompagnement alimentaire. Il en ressort que les Jardins ont fortement développé la mission alimentaire mais qu'il réside une grande hétérogénéité des pratiques en matière d'animation autour de l'alimentation. L'enjeu pour le Réseau Cocagne est donc d'appuyer les Jardins en fonction de leur niveau d'appropriation du BVA : de la formation, à l'échange entre pairs avec l'appui d'un réseau de référents régionaux.

REFONTE DU PROGRAMME DE FORMATIONS

Le Réseau Cocagne a réuni, en 2025, 3 fois le COPIL BVA composé de Jardins experts et d'un formateur du Mouvement des Cuisines Nourricières. Celui-ci a repensé le parcours de montée en compétences des Jardins. Objectif : embarquer davantage de Jardins dans les animations et proposer une variété de formats de montée en compétences :

- formations théoriques avec différents niveaux d'approfondissement,
- stages de mise en pratique chez des Jardins accueillants.

Organisation de 4 sessions de formation, soit 9 jours, rassemblant 37 stagiaires (total cumulé)
Au delà de la formation "socle" : "Cuisines Nourricières", 2 nouvelles formations ont été proposées, notamment pour renforcer l'accessibilité alimentaire en Quartiers Politiques de la Ville :

- **"Susciter la participation" avec l'éducation populaire**
- **"Adopter une approche transculturelle dans les projets autour de l'alimentation, de la santé et de l'agriculture"**

Par ailleurs, le COPIL BVA a réflechi à de futurs modules de formation pour accompagner les Jardins à créer une culture commune interne autour de la mission alimentaire à travers la construction d'un "Projet Social Alimentaire de Référence".

RENFORCEMENT DE LA COMMUNAUTÉ DES ANIMATEUR.RICE.S/ CUISINIER.E.S / TRANSFORMATEUR.RICE.S

Les formations, bien que très appréciées ne suffisent pas à accompagner des salariés de Jardins à qui sont demandées à la fois des compétences techniques de cuisine et d'éducation populaire. Très seuls dans leur fonction au sein du Jardin, ils ont besoin de davantage de liens entre eux. L'animation de cette communauté passe par :

- l'articulation entre le local et le national via les 7 Référents Régionaux alimentation réunis lors de visios bimestrielles (6 réunions en 2025) ;
- l'organisation de 23 temps d'échanges et rencontres régionales inter-Jardins sur l'alimentation (AuRA, Hauts-de-France, Occitanie et PACA) rassemblant 125 participants (total cumulé)

DIFFUSER LE CONCEPT DU BIEN VIVRE ALIMENTAIRE

L'enjeu est d'adjoindre systématiquement aux actions d'accessibilité alimentaire (paniers solidaires, approvisionnement de l'aide alimentaire...), des actions d'émancipation des publics. Il est donc essentiel de sensibiliser l'ensemble des parties prenantes à l'approche du bien vivre alimentaire, ce qui a été permis à travers :

- l'intégration des actions des Jardins dans une vision plus large impliquant des partenariats stratégiques, cette vision a été travaillée dans 4 commissions accessibilité alimentaire ;
- la participation à 7 COCOLUPA et autres réunions partenariales ;
- l'organisation de 7 Journées Territoriales de l'Alimentation rassemblant plus de 800 participants.

27 formations ou temps d'échanges avec les Jardins

10 commissions ou réunions avec les référents

7 Rencontres Territoriales de l'Alimentation rassemblant

800 participants

PROJET 2026

- Travailler de nouveaux modules de formation (autour de PSAR notamment)
- Travailler l'axe santé - environnement - nutrition
- Organiser un cycle de webinaires sur les marchés solidaires et la tarification différenciée



Investir dans le temps long des relations, de l'interconnaissance et du travail réflexif

Démarré fin 2023, le partenariat entre les Jardins de Cocagne et les Banques Alimentaires a permis de mettre en place un modèle opérationnel structuré et viable (intégrant logistique, planification, référents régionaux, prix unitaire, etc.) fondé sur une coopération étroite entre acteurs de la solidarité. L'enjeu, désormais, est d'une part de structurer sur les territoires des filières bio, locales et d'intérêt général, d'autre part, de soutenir l'évolution des pratiques alimentaires.

Une rencontre nationale de la communauté des coordinateurs et des répartiteurs régionaux

Une rencontre nationale s'est organisée le 9 septembre 2025 et a permis de réunir une quarantaine de participants issus du Réseau Cocagne et de la FFBA, jouant tous un rôle dans la coordination du partenariat à différentes échelles. Au programme de cette journée : ateliers cuisines nourricières, visite de Jardin, présentation de témoignages inspirants et ateliers réflexifs. Véritable moment fédérateur pour nos deux réseaux, cette journée a ancré le partenariat dans une relation pérenne.

Ainsi, au travers de cette expérimentation, se dessine une autre manière de "faire économie : une approche fondée sur la coopération, la confiance et la reconnaissance mutuelle des contraintes. Face aux urgences écologiques et sociales, il ne s'agit plus de répondre par des actions ponctuelles mais d'investir dans le temps long des échanges, de l'interconnaissance et des partenariats au service de l'accès de toutes et tous à une alimentation de qualité."

Former les bénévoles des Banques Alimentaires au Bien-Vivre Alimentaire

Parce que distribuer des légumes de qualité ne suffit pas à les rendre accessibles, le Réseau Cocagne et la FFBA travaillent ensemble sur l'accompagnement au changement de pratiques des bénévoles des Banques Alimentaires, des bénévoles des associations et des personnes en précarité. Pour cela, les animateur.rices "Bons Gestes & Bonne assiette" des Banques Alimentaires ont suivi la formation "Cuisines Nourricières" proposée par le Réseau Cocagne autour d'une cuisine alternative et nourricière qui place le "mangeur" au cœur de son approche pour une qualité globale de l'alimentation. Cette qualité se décline en 4 repères ; la diversité alimentaire, le soin culinaire, la qualité des produis et le sens.
En 2025, une vingtaine d'animateur.rices "Bons Gestes & Bonne Assiette" a été formé à cette approche permettant de faciliter la distribution des légumes issus des Jardins de Cocagne.

À lire, le compte-rendu de la rencontre du 09/09/2025.

3. Coopérer avec les acteurs de l'aide alimentaire

Décidé à répondre de façon opérationnelle aux ambitions de relocalisation et d'écologisation de l'aide alimentaire fixées par les travaux inter-ministériels du COCOLUPA, le Réseau Cocagne a passé un cap en 2025 en termes de structuration régionale et de professionnalisation des Jardins de Cocagne pour répondre aux besoins des grands réseaux d'aide alimentaire.

STRUCTURATION RÉGIONALE

- **Nomination de 9 référents régionaux de l'aide alimentaire (AA)**

Pour répondre à la structuration régionale de la FFBA, le Réseau Cocagne avait créé la mission de coordinateur régional en 2024 qui a été officialisée, en 2025, à travers des conventions avec 9 Jardins assumant le rôle de référents régionaux de l'Aide Alimentaire. Ces référents régionaux de l'AA font le lien, à l'échelle locale, entre les Jardins et les différents réseaux de l'aide alimentaire (FFBA, Restos du Coeur, Croix-Rouge, ANDES, UGESS, Secours Populaire, Secours Catholique, COP1). 5 visios bimestrielles ont permis d'articuler le local et le national sur la coopération avec les acteurs de l'AA.

PROFESSIONNALISATION DE PLATEFORMES BIO SOLIDAIRES

- **Un groupe de travail de 20 Jardins**

Depuis fin 2024, un groupe de travail s'est constitué autour des projets de plateforme solidaire Cocagne. Ce groupe de travail regroupe environ 20 Jardins de Cocagne dont les 10 qui ont été soutenus par la fondation Crédit Mutuel. Ces derniers bénéficient d'un suivi individuel (2 entretiens par site pilote) qui nourrit des retours d'expérience utiles à l'ensemble des membres du groupe de travail.

- **6 webinaires, 1 rencontre et 1 visite apprenante rassemblant 145 participants (total cumulé)**

La rencontre du groupe de travail, en janvier 2025, a permis de fixer les grands axes de travail qui ont été déclinés en webinaires autour

- du financement de l'accessibilité alimentation,
- de la coopération avec les acteurs de l'aide alimentaire,
- de la coopération avec les agriculteurs,
- de l'évolution de l'outil numérique Cocagne Bio
- et de l'accompagnement des associations d'aide alimentaire au changement de pratiques.

UNE COOPÉRATION AVEC LA FFBA RICHE D'ENSEIGNEMENTS

- **Une organisation de l'approvisionnement opérationnelle**

Sur la phase 3, lancée mi 2025, qui a bénéficié des ajustements liés aux retours d'expériences des phases 1 & 2 (planification de la production...), les objectifs d'approvisionnement en légumes bio locaux sont en passe d'être atteints.

	Obj.	Résultats
Phase 2 (juill 24 > juill. 25)	420 t. livrées + étude-action + formation aux Cuisines Nourricières	• 47 Jardins impliqués • 377 t. livrées • à 39 Banques Alimentaires
Phase 3 (août 25 > juill.26)	430 t. livrées + formation aux Cuisines Nourricières	• 53 Jardins • 287 t. livrées (fin avril) • à 54 Banques Alimentaires

- **19 rencontres pour renforcer la coopération et reconnaitre les contraintes de l'autre**

Sur 2025, des temps d'échanges trimestriels ont été organisés avec la FFBA et Atemis afin d'évaluer l'impact du partenariat sur les situations de travail de chacun. Par ailleurs, 4 régions pilotes ont également participé à des temps réflexifs pour nourrir la recherche-action autour de cette coopération inédite et 5 régions ont organisé des rencontres d'interconnaissance locales. Enfin, 2 échanges nationaux ont permis de rassembler la communauté des coordinateurs et répartiteurs régionaux.

- **2 sessions de formations aux cuisines nourricières pour 21 animateur.rice.s "Bons Gestes & Bonne Assiette"**

411 tonnes de légumes bio livrées à 54 Banques Alimentaires par 53 Jardins de Cocagne

130 antennes locales de 7 réseaux d'aide alimentaire approvisionnées

34 formations, rencontres ou réunions organisées

PROJET 2026

- Création d'outils de communication avec la FFBA et d'un guide d'approvisionnement pour l'aide alimentaire
- Construire une nouvelle feuille de route avec le GT plateformes

La parole aux personnes qui bénéficient et participent des actions d'accessibilité alimentaire



PODCASTS VALORISANT LA PAROLE DES HABITANTS DES QUARTIERS

Le Réseau Cocagne a réalisé 2 podcasts en 2025, autour des actions d'accessibilité alimentaire suivantes :

1. *les Paniers Solidaires avec Val Bio Ile-de-France et son partenaire Toques en stock à Paris et Chennevières sur Marne,*
2. *les Places à Vivres avec Lortie, près de Nancy.*

Making Waves, structure initiée par des élèves et réalisateurs de Radio France, porte un chantier d'insertion qui fait de la création audio (podcast et radio) pensée comme un outil d'expression et d'émancipation. Deux salariés en insertion sont ainsi allés s'immerger dans deux Jardins de Cocagne et les ont suivi au cœur des Quartiers Politique de la Ville pour comprendre l'impact des actions d'accessibilité alimentaire. Cela donne 2 podcasts à écouter absolument quand on sait que, dans les quartiers populaires, près d'une personne sur sept vit en situation d'insécurité alimentaire, soit trois fois plus qu'ailleurs.

Écouter les podcasts "le goût du lien"

Reportage

Places à VivreS :

Une approche systémique pour renforcer cohésion sociale et démocratie alimentaire

Le Jardin de Cocagne Lortie, actif en Meurthe-et-Moselle, organise des Places à VivreS. Un dispositif regroupant de nombreux acteurs et une vision systémique où l'alimentation devient un levier d'inclusion, de cohésion sociale, d'accès aux droits et de démocratie alimentaire.

A voir : le reportage vidéo fait sur les Places à Vivres de Lortie





PARTIE 5

NOTRE MISSION TERRITORIALE ET ÉCONOMIQUE

1. Travailler la justice sociale et le vivre ensemble au coeur des territoires
2. Étayer le modèle économique des Jardins de Cocagne



La démocratie alimentaire dans les quartiers

Mercredi 5 novembre 2025, près de 150 participants s'étaient donné RDV à Nancy pour débattre : et si l'offre alimentaire bio était pensée par les habitants des quartiers en lien avec les agriculteurs locaux, en intégrant la place du travail des habitants ? Entre la nécessité de faire avec les habitants et la mise en place d'initiatives systémiques et solidaires, retour sur une riche journée de débats.

Entre paroles d'acteurs et visite apprenante, cette rencontre, organisée par le Réseau Cocagne et Lortie, avec l'appui du RTES, se voulait inspirante tout en interrogeant certaines pratiques.

Les quartiers populaires, lieux de solutions inédites face aux crises

Alors que l'alimentation est une préoccupation majeure pour 92 % des français, il est urgent de repenser les capacités d'agir de chacun.e pour répondre aux besoins essentiels des habitant.e.s, dans une logique de justice sociale.

Habitants vs institutionnels, associations expertes de l'alimentation vs acteurs sociaux des QPV, consommateurs vs agriculteurs... : comment se re-connaître ? penser des articulations efficientes ? et ouvrir vers des actions plus systémiques de lutte contre les précarités et d'émancipation ?

Si les politiques nationales se nappent d'incertitudes, sur le terrain, dans les municipalités et les quartiers, se tissent des projets au plus près des besoins du quotidien. C'est le cas des Places à VivreS, à Nancy, créées en 2022 par Lortie.

Les Places à VivreS (terme emprunté au Jardin de Cocagne de Loos-en-Gohelle, les Anges Gardins) prennent la forme, à Nancy, de marchés de produits bio et locaux, fréquentés par tous les habitants grâce à des cartes de réduction distribuées par les partenaires sociaux. A côté des étals de fruits et légumes : des ateliers de cuisine de rue animés par des salariés en insertion mais aussi des stands et permanences d'accès aux droits tenus par des partenaires. Véritables tiers-lieux hors les murs, ces espaces de rencontre hebdomadaires sont devenus en quelques années des lieux de démocratie alimentaire, de cohésion sociale, d'accès aux droits, d'inclusion...

Un exemple inspirant qui a donné lieu à une déclaration commune du RTES et du Réseau Cocagne pour "une démocratie alimentaire dans les quartiers".

À lire, l'article de retour sur la rencontre du 5 novembre à Nancy

1. Travailler la justice sociale et le vivre ensemble au cœur des territoires

Zones rurales, quartiers populaires, autant de territoires dits "périphériques" où règne un sentiment de déclassement et d'isolement et où vit pourtant une majorité de la population.

En tant qu'acteurs de lutte contre les exclusions, les Jardins de Cocagne sont convaincus de l'importance de recréer du lien social sur les territoires. Ainsi, les solutions d'aller-vers et les espaces de rencontres s'appuient sur une offre alimentaire de qualité accessible pour proposer bien plus. Médiation sociale, rupture de l'isolement, accès aux droits, insertion..., l'enjeu est de recréer du commun, de la solidarité, du vivre ensemble et des solutions de justice sociale au plus proche des besoins des habitants. "Des lieux pour des liens", essentiels pour freiner le processus de repli sur soi et d'individualisation à l'œuvre.

Pour déployer cette vision systémique ancrée dans les territoires, le Réseau Cocagne a obtenu le soutien de l'ANCT et a lancé un travail d'identification et de capitalisation des expérimentations et pratiques les plus susceptibles de faire mouvement.

DE L'ACCESSIBILITÉ ALIMENTAIRE AU LIEN SOCIAL : DES DISPOSITIFS SPÉCIFIQUES SELON LES TERRITOIRES

- **Capitalisation et valorisation des dispositifs d'aller-vers en zone rurale**

Tiers-lieu alimentaire ambulant ou intergénérationnel, stratégie de redynamisation d'un village en déprise démographique... : le Réseau Cocagne a réalisé 9 entretiens avec des Jardins portant des actions en ruralité et a réalisé un livret de 6 fiches de capitalisation. Par ailleurs, 10 carrousels ont été diffusés sur linked in pour valoriser 10 projets de territoire.

- **Capitalisation et valorisation des dispositifs d'aller-vers en QPV**

Épiceries, marchés solidaires, fermes urbaines... : le Réseau Cocagne a réalisé 9 entretiens avec des Jardins portant des actions en Quartiers Politique de la Ville (QPV), en a fait un livrable qui a été présenté aux Jardins de Cocagne lors d'un webinaire le 30/04/2025 rassemblant 13 participants. Par ailleurs, le Réseau Cocagne a organisé une visite apprenante sur une Place à VivreS portée par Lortie à Nancy.

- **Dynamique partenariale**

En amont de la rencontre à Nancy, le Réseau Cocagne a réalisé de nombreux RDV avec des réseaux associatifs agissant au sein des quartiers afin d'échanger autour des complémentarités : VRAC, l'UGESS, le Mouvement des Régies, le RTES, Action Contre la Faim, Secours Catholique, ATD Quart Monde, le Mouvement Carav'Alim, la Fédération des Centres Sociaux et la coordination Pas Sans Nous. Certains de ses réseaux sont intervenus à Nancy et des relations partenariales ont été nouées durablement notamment avec le RTES et la coordination Pas Sans Nous. Par ailleurs, le Réseau Cocagne s'est impliqué dans le plaidoyer inter-associatif sur la question de l'alimentation dans les élections municipales.

AGRI-CULTURE : LES JARDINS DE COCAGNE, DES LIEUX POUR DES LIENS

De plus en plus de Jardins de Cocagne organisent des événements culturels au sein de leur ferme. Grâce au soutien de l'ANCT, le Réseau Cocagne a lancé une enquête qui a permis d'analyser les pratiques de 29 Jardins de Cocagne et de publier un 1er recensement. Un état des lieux de ces initiatives a été présenté lors d'un webinaire, organisé le 04/07/2025 et qui a rassemblé 10 participants, avec l'appui d'OPALE, pôle ressource Culture & ESS. Il en est ressorti que les événements culturels oragnisés par les Jardins sont :

- des espaces de célébration / de fête / de collectif
- des espaces de valorisation du sensible
- des espaces de citoyenneté et de reconnaissance de la notion de droits culturels.

Suite à la demande des Jardins, une étude approfondie du modèle économique d'une sélection d'initiatives a été lancée en 2025 avec 5 entretiens.

13 entretiens pour capitaliser sur les initiatives des Jardins

29 réponses obtenu lors d'1 enquête

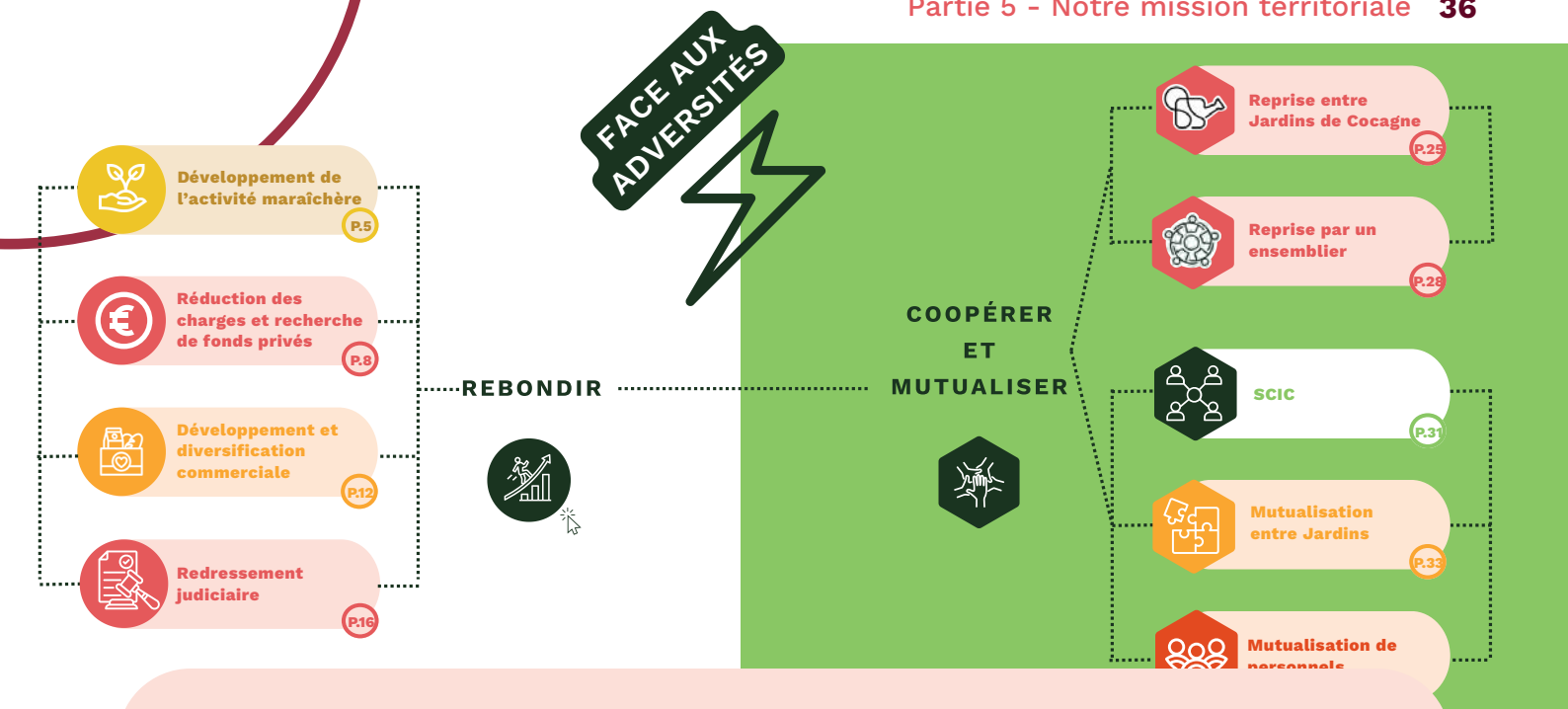
3 publications

2 webinaires avec 23 participants

1 rencontre nationale rassemblant 150 participants

PROJET 2026

- Déploiement des Places à VivreS
- Monographies du modèle économique des initiatives culturelles et boîte à outils pour organiser des événements culturels



Faire face aux adversités

Résister face aux baisses de financements

Le modèle économique des Ateliers Chantiers d'Insertion (ACI) maraîchers, déjà fragile, est déstabilisé par la baisse de l'enveloppe nationale ACI et celle des subventions publiques destinées à l'accompagnement des salariés en parcours (FSE+, collectivités territoriales). Pour faire face, le Réseau Cocagne a renforcé son accompagnement dans la sécurisation de leurs activités en ponctuant l'année 2025 de temps d'échanges (4 webinaires et 2 ateliers) et de 2 publications (référentiels, méthodologie, argumentaires).

Rebondir face aux adversités

Le 1er webinaire "Rebondir malgré les contraintes", le 25/04/2025, a présenté des stratégies individuelles de Jardins réussies : baisse des charges, développement du maraîchage, diversification, recherche de fonds privés et sortie de redressement judiciaire.

Coopérer et mutualiser

Le 2e webinaire "Plus fort ensemble - coopérer et mutualiser", le 07/05/2025, a zoomé sur des expériences de regroupement juridique entre structures et de coopération technique entre Jardins (groupement d'employeurs, GES, reprise d'activité, mutualisation de compétences).

Ces 2 webinaires ont donné lieu à un recueil de fiches expérience de 40 pages.

Le 03/12/25, l'atelier "Coopérer pour résister" est revenu sur plusieurs expériences de coopération, entre Jardins et avec des structures partenaires, pour en décrypter les mécanismes de la coopération.

Se défendre et défendre les ACI

Depuis plusieurs années, la politique publique est attaquée à l'intérieur de l'État (rapport IGAS 2023, rapport IGF 2025...) comme un filet de protection jugé déresponsabilisant des personnes face à la "société du marché du travail". Le Réseau Cocagne a travaillé sur un "manuel d'auto-défense" qui analyse ce qui se joue sur cinq chapitres (les libertés associatives, le financement des associations, lutte contre la précarité, l'IAE, la bio).

Ce document a été proposé lors de l'Assemblée des Jardins du 31/10/25 dont l'objectif était de travailler au devenir des Jardins de Cocagne malgré des projections budgétaires inquiétantes. Il a par ailleurs été présenté en détail lors d'un webinaire le 19/11/25.

Enfin, l'atelier "Tout contre l'institution, rester vivant face aux pouvoirs" du 03/12/25 a permis de construire collectivement un argumentaire valorisant l'impact d'un Jardin sur son territoire et élargissant le sujet du cadre évaluatif.

2. Étayer le modèle économique des Jardins

Dans une situation de tensions plus ou moins globalisées, le Réseau Cocagne a renforcé deux dynamiques de travail lancées en 2024 :

- *la recherche de zones de coopération entre Jardins*
- *la professionnalisation du pilotage économique et financier qui devient primordial afin d'assurer la viabilité et pérennité de son modèle.*

METTRE EN RÉSEAU LES DIRIGEANTS DES JARDINS DE COCAGNE

- **31 réunions régionales dirigeants (dont 10 en présentiel) réunissant 206 Jardins (total cumulé)**

Ces réunions ont été l'occasion notamment de co-construire des plans d'actions régionaux et de travailler la coopération entre Jardins

- **4 forums régionaux réunissant 119 personnes représentant 22 jardins de Cocagne (suite du cycle de forums régionaux entamé en 2024)**

OUTILLAGE DE LA COMMUNAUTÉ DES RESPONSABLES ADMINISTRATIFS ET FINANCIERS & DIRECTIONS

- **7 visios du "canal RAF" (23 pers.) et 1 journée en présentiel (13 participants)**

Les sujets abordés lors de ces réunions se basent sur l'actualité et les impacts sur les missions des RAF ou sur des problématiques précises remontées par un membre du Canal. En 2025, ont été travaillés : le paramétrage et calendrier de paie, ainsi que le logiciel de compta/paie, la tarification des bulletins de salaires, la taxe sur salaire, le paramétrage comptable, le rapport financier, la facturation électronique, l'évolution du PCG, le dispositif de remplissage DSN/ASP, les systèmes d'information.

Des compétences externes ont également été mobilisées via l'intervention de chargés de mission de la NEF et de France Active sur les sujets d'outils financiers et bancaires.

- **2 webinaires sur le FSE+ et fiscalité & mécénat**

Le 24/04/2025, une visioconférence a accompagné la montée en compétences des Jardins sur le sujet de l'éligibilité au mécénat et les modalités fiscales s'y associant.

Plus de la moitié des Jardins de Cocagne mobilise du FSE+, certains ayant réalisé une première demande en 2025. D'autres souhaitent mobiliser ce financement prochainement. Afin de répondre aux problématiques communes et d'outiller les Jardins, un premier webinaire, s'appuyant sur les compétences des Jardins et du Réseau, a été réalisé le 25/11/2025 sur le remplissage d'un dossier de demande FSE+.

- **Des outils de pilotage à déployer**

Le chantier d'actualisation/développement d'outil d'analyse et de pilotage, entamé fin 2024, a été poursuivi sur 2025 avec 1 visio (16 Jardins) sur l'outil "Plan de trésorerie Cocagne" et 1 atelier, ainsi que des appuis individuels (12 Jardins) sur "ECOcagne", outil d'analyse et de pilotage économique et financier.

APPUIS INDIVIDUELS

- **17 appuis-conseils individualisés pour 14 Jardins en activité**

Dans un contexte de tensions budgétaires, les échanges avec les Jardins en difficulté permettent d'analyser la situation, d'identifier des leviers d'actions et de poser les prochaines échéances. Ce travail individuel a une portée collective en raison des similarités en termes de causes et de solutions entre Jardins de Cocagne.

APPUI A LA DIVERSIFICATION

- **4 ateliers ou webinaires et 9 temps d'échanges individuels avec les Jardins**

Ces rencontres ont permis de travailler la dimension économique et financière des plateformes alimentaires, de Pain de Cocagne et des actions culturelles.

7 visios du canal RAF

23 Jardins actifs au sein du canal

12 webinaires ou ateliers thématiques

17 appuis conseil individualisés

PROJET 2026

- Renforcement des actions pour les groupes de travail "transformation" et "pain", relance du GT Espaces Verts
- Sessions d'accompagnement sur l'intensification de la production, les bâtiments et la commercialisation
- Déploiement d'une nouvelle plateforme de recueil des données : Data-Cocagne



Quelle voix porter sur les territoires ?

Entre dialogue avec les élus et luttes locales

En tant qu'acteurs locaux, contribuant aux politiques publiques, en prise directe avec le quotidien des personnes en situation de précarité, les Jardins de Cocagne travaillent avec les collectivités et sont légitimes pour porter des préconisations dans le débat démocratique. Si les politiques de l'IAE sont structurellement pensées à l'échelle nationale, les collectivités territoriales ont dans leur champ de compétences les actions, sociales, le développement économique, la formation et la structuration du système alimentaire local. Les échanges autour des élections municipales ont été l'occasion de contribuer à des plaidoyers thématiques portés par des collectifs associatifs et d'outiller les Jardins qui souhaitaient participer au débat sur leur territoire. En parallèle, un sujet monte : faut-il prendre une part plus active dans les luttes locales ?

S'outiller pour participer aux débats menés dans le cadre des municipales

Le Réseau Cocagne a participé aux recommandations rédigées dans le cadre :

- du plaidoyer pour une alimentation juste et durable porté par 13 associations agricoles, de la solidarité et de la santé,
- de la campagne Mairie-Me, pilotée par le Collectif Transition Citoyenne autour de la transition écologique et sociale.

En 2026, le Réseau Cocagne a également relayé le plaidoyer "Refaire Commune" porté par le Mouvement Associatif, sur le rôle des associations et les articulations à renforcer entre collectivités et associations.

La publication de ces recommandations s'est accompagnée de kits méthodologiques et de webinaires relayés aux Jardins de Cocagne et destinés à professionnaliser les acteurs locaux sur les actions de plaidoyer.

Résistances locales

Les Jardins participent de fait à une résistance en tant qu'acteurs d'une relocalisation des systèmes agricoles et alimentaire plus juste et plus écologique, mais aussi en tant qu'acteurs de la solidarité sur leur territoire. L'atelier "Résistances locales" le 03/12/25 a permis d'explorer comment les Jardins peuvent devenir des acteurs de résistance et de solidarité. Les échanges ont mis en lumière les ressources et relais locaux mobilisables par les Jardins pour faire alliance avec les acteurs des luttes, mais également les risques politiques et juridiques liés à l'engagement des structures.

Trois perspectives concrètes ont émergé : créer un dossier partagé de ressources, créer un espace de réflexion sur les luttes locales et les oppressions systémiques et relayer des formations pour renforcer les savoirs et capacités d'actions collectives.

ANNEXES

Mieux nous connaître

1. Des valeurs communes
2. Plan stratégique 2023 - 2027

1. Plan stratégique 2023 - 2027

Nos convictions

Nos missions

Travail & Émancipation

Le travail, s'il est de nature inclusive, est essentiel dans la construction et la réalisation personnelles.

Accompagner les salariés en parcours d'insertion pour qu'ils retrouvent dignité et confiance via un travail valorisant, la reconnaissance de leurs qualités, une organisation apprenante et l'animation d'une dynamique collective vertueuse.

Agriculture & Solidarité

Nous prenons soin de la terre nourricière qui maintient les êtres en vie.

Produire dans une démarche de progrès écologique certifiée "Agriculture Biologique" en préservant la santé des travailleurs et les ressources naturelles.

Accessibilité alimentaire

Nous défendons une alimentation saine, durable, de qualité, produite et commercialisée dans le cadre de relations de confiance entre producteurs, salariés, acteurs locaux et usagers.

Nourrir sainement en relocalisant la production, dans un souci de justice sociale pour un accès digne de tous à une alimentation de qualité.

Économie Sociale & Solidaire

La transition passera par de nouveaux modèles économiques, éprouvés sur le terrain, qui combattent les logiques de concurrence, d'industrialisation et s'appuient sur la coopération et une gouvernance partagée.

Proposer des projets expérimentaux aux côtés de l'action publique avec une vision systémique du parcours des salariés au sein du territoire.

Objectifs stratégiques		Objectifs opérationnels	Actions
Insérer & Inclure Le bien-être au cœur du travail	1	Insérer mieux et plus	Animer la communauté des ASP/CIP Soutenir une politique IAE qualitative
	2	Vers des débouchés métiers Cocagne	Formation d'encadrants techniques, sorties vers les métiers de l'agro-alimentaire, l'IAE pour la transition écologique et sociale
	3	Revaloriser le travail social	Travaux avec le SYNESI, les acteurs du social, l'émancipation comme vecteur d'attractivité des métiers et des parcours
	4	Faire des Jardins des lieux hâvres	Rendre le lieu de travail accueillant Penser un management émancipateur
Produire + durable et mieux valorisé Réagir face aux crises climatiques	1	Renforcer l'autonomie de la ferme	Développer la production de semences, de plants
	2	Travailler l'efficience économique de la ferme	Animation des communautés des encadrants & chefs de culture et des animateurs du réseau d'adhérents, accompagnement à la commercialisation
	3	Réduire l'empreinte écologique de la ferme	Réduire la consommation de la ferme, valorisation des biodéchets, offre d'ateliers paysages nourriciers ...
	4	Se préparer aux crises graves	Défendre le modèle AB, anticiper des offres de Jardins en situation de crise
Rendre accessibles les produits bio Promouvoir le Bien-Vivre Alimentaire	1	Déployer des Paniers Solidaires	Animation du programme, GT démocratie alimentaire, partenariats
	2	Faire évoluer l'aide alimentaire	Concertations, échanges avec les acteurs de l'aide alimentaire, vrac solidaire, Sécurité Sociale Alimentaire...
	3	Vers une RHD bio solidaire	Activités transfo, traiteur, restauration hors domicile en lien avec le concept des cuisines nourricières
	4	Déployer le BVA dans les Jardins	Accompagnement des mangeurs, projet alimentaire de référence, activités servicielles (jardins partagés, tiers-lieux)
	5	Plus de coopérations inter-associatives	Territoires à VivreS, collectif sur les tiers lieux nourriciers et autres coopérations
Une économie d'intérêt général L'IAE au service des territoires agricoles Vers une autre vision de l'économie	1	Étayer le modèle économique des Jardins	Communauté des RAF, fiscalité, VISES (évaluation de l'impact) plaidoyer avec le Mouvement Associatif, GT partenariats
	2	Favoriser la gouvernance partagée	Formation des administrateurs, veille, expérimentation, économie numérique
	3	Structurer une offre d'actions territoriales	Proposer de l'action publique à partir de l'action des Jardins (AMI dits inversés), formation des Jardins, échanges avec élus
	4	Des Jardins au service des agriculteurs	Activités servicielles (transfo, logistique), écosytèmes coopératifs territorialisés, échanges avec les agriculteurs
	5	Pour des PAT Bio Solidaires	Boîte à outils, webinaires, visites, contributions (RNPAT ...), plaidoyer pour un financement de la dimension sociale
	6	Créer le Lab Cocagne de l'EFC	Formations, expérimentations (lunettes EFC, dispositifs réflexifs), ouverture aux secteurs IAE, ESS, associations, social...

2. Des valeurs communes

Face aux crises successives et autres « effondrements partiels » dont sont souvent victimes en premier lieu les personnes en situation de précarité, les Jardins de Cocagne ont décidé le 10 mai 2022, lors de leur Assemblée générale, de porter collectivement une vision ambitieuse au service des territoires de France et de leurs habitants. Ainsi, ils ont adopté une nouvelle image mais surtout une nouvelle charte de valeurs, porteuse d'un projet de société visant à resituer le travail des personnes en situation de précarité au cœur d'un projet écologique de transformation.

À Cocagne, depuis 30 ans, l'action guide la réflexion

Dans un contexte très propice aux projets sociaux en agriculture et pour l'alimentation durable accessible à toutes et tous, le Réseau Cocagne rappelle son histoire pionnière, depuis plus de 30 ans, pour lutter contre l'exclusion, à travers une activité économique durable : l'agriculture biologique.

Ainsi, en adoptant cette nouvelle charte, les professionnel-le-s du Réseau et des Jardins de Cocagne réaffirment leurs valeurs fondamentales, leurs visions, leurs pratiques sociales et agricoles pour la rénovation d'une économie locale.

Une charte qui rappelle, à ceux qui l'ont déjà oubliée, une vision en acte du « monde d'après »

Cette charte, fruit d'un vaste travail, débattue au sein des régions Cocagne en 2021, couche sur le papier une vision sociétale issue d'un travail ancré dans l'action de terrain, la professionnalisation et l'accompagnement des personnes en situation de fragilité sociale.



Le Réseau Cocagne, c'est :

- Plus de 100 Jardins et 30 ans d'expérience ;
- Des légumes bio, un accompagnement social, mais aussi des activités au service des territoires ;
- Un projet de société qui valorise le travail des personnes en situation de précarité au cœur du projet écologique.

EXTRAIT DE LA CHARTE NATIONALE DES JARDINS DE COCAGNE

« Par l'action économique, la professionnalisation, l'innovation territoriale et la coopération, nous nous engageons :

> à l'accueil et à l'attention apportés aux personnes les plus vulnérables, sans discrimination ;
> à la défense du droit au travail dans une logique émancipatrice, comme du droit du travail dans une logique protectrice ;
> au respect du sol et du vivant ;
> à la santé des femmes et des hommes. »

LE RÉSEAU COCAGNE EST SOUTENU NOTAMMENT PAR :

Partenaires publics

Partenaires privés

Ils nous soutiennent aussi via les dons sur salaires : Jacquet Brossard, La Banque Postale, Edenred.

Conception - réalisation : Angélique Piteau

avec l'ensemble de l'équipe du Réseau Cocagne - Mai 2026

Crédits photos ou illustrations :

Photo de couverture, p.2, p.9, p.10 et p.18 : Forum National Cocagne, Marseille - p.5 : Semailles - p.6 : Potagers de Fussy - p.7 : Capdife et Rebom - p.10 : Journée solidaire de Val Bio IdF - p. 12 et p.10 : "Ça ne tient pas", 11/10/2025 - p.14 : RDV du 13/05/25 - p.15 et p.16 : AMS Environnement / Seconde Pousse - p. 19 : Terra Ferma - p.20 : Atelier Paysan, CFPPA de Brie Comte Robert - p.22 : Salon International de l'Agriculture 2025 - p.24 : Les Nouveaux Jardins de la Solidarité - p.25 et p.30 : Rencontre nationale de référents régionaux Cocagne & Banques Alimentaires - p.28 : Jardin d'Avenir - p.32, p.33 et p.34 : Place à VivreS du quartier Saint Michel Jéricho Grands Moulins (Saint Max / Malzéville) - p.38 : Le droit à l'alimentation se décide aussi ici ! Toulouse - p.40 : Jardin de Cocagne de Lozère - p.44 : Assemblée Générale du Réseau Cocagne 2025.



Le Réseau Cocagne

Le Réseau Cocagne est une association à but non lucratif qui développe et anime le réseau des Jardins de Cocagne : des fermes à vocation d'insertion sociale et professionnelle certifiées « Agriculture Biologique ».

Au fil du temps, de nouvelles activités, à la jonction du social et de l'alimentation, sont venues compléter l'activité de production agricole pour répondre aux besoins des territoires (logistique, transformation, tiers-lieux, etc.).

À travers leur charte nationale, les Jardins de Cocagne se sont fixés 5 missions :

- Une mission sociale ;
- Une mission agricole ;
- Une mission alimentaire ;
- Une mission de travail en réseau ;
- Une mission économique orientée vers la transition écologique et sociale.

RÉSEAU COCAGNE

Réseau Cocagne

Tél. : 01 43 26 37 84

Siège social : 4, rue des Arpentis - 91430 VAUHALLAN

email : rc@reseaucocagne.asso.fr - site : www.reseaucocagne.org

Association loi 1901 - Siret : 425 053 212 00030 – APE : 9499Z

RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



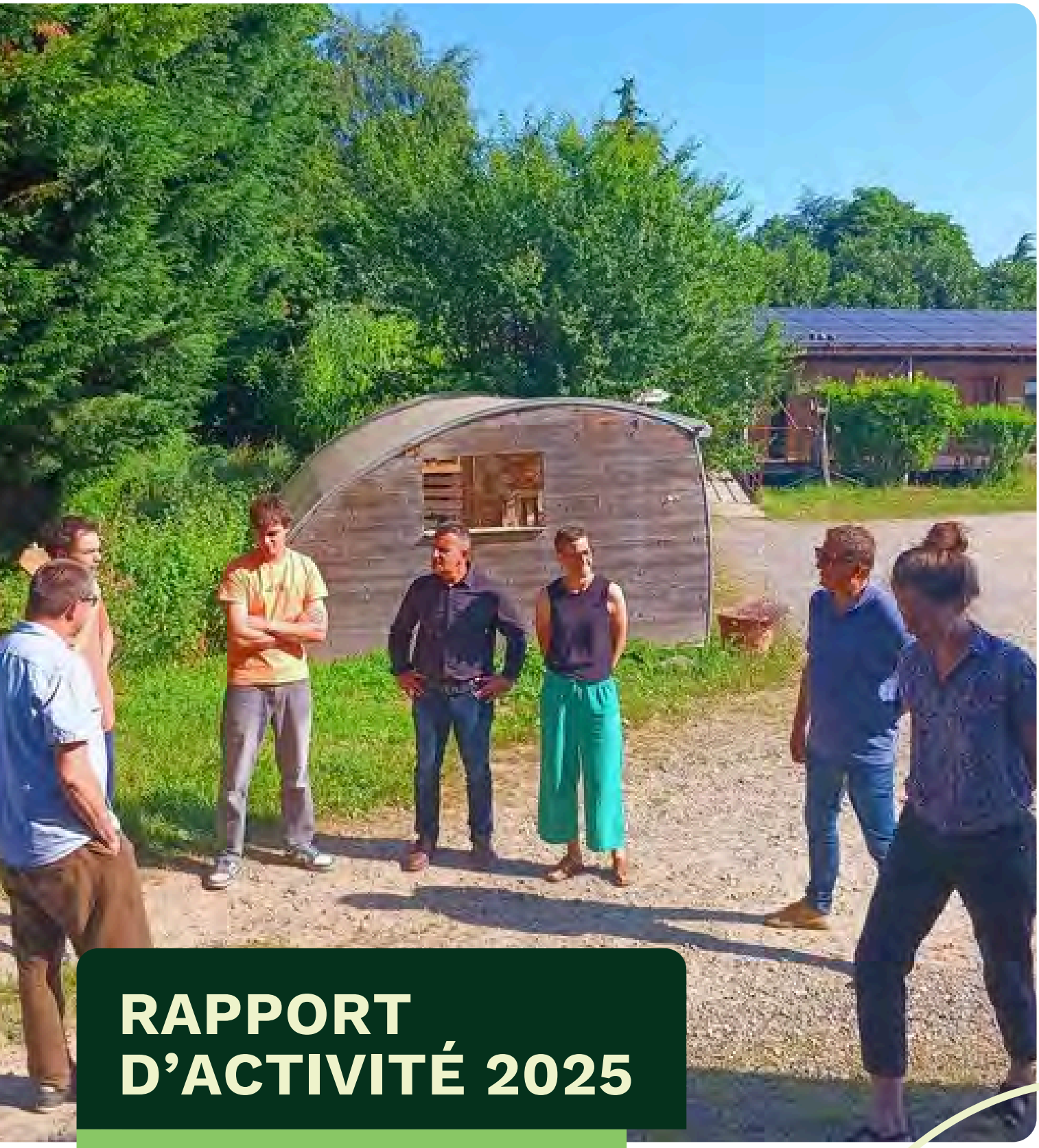
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026

RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



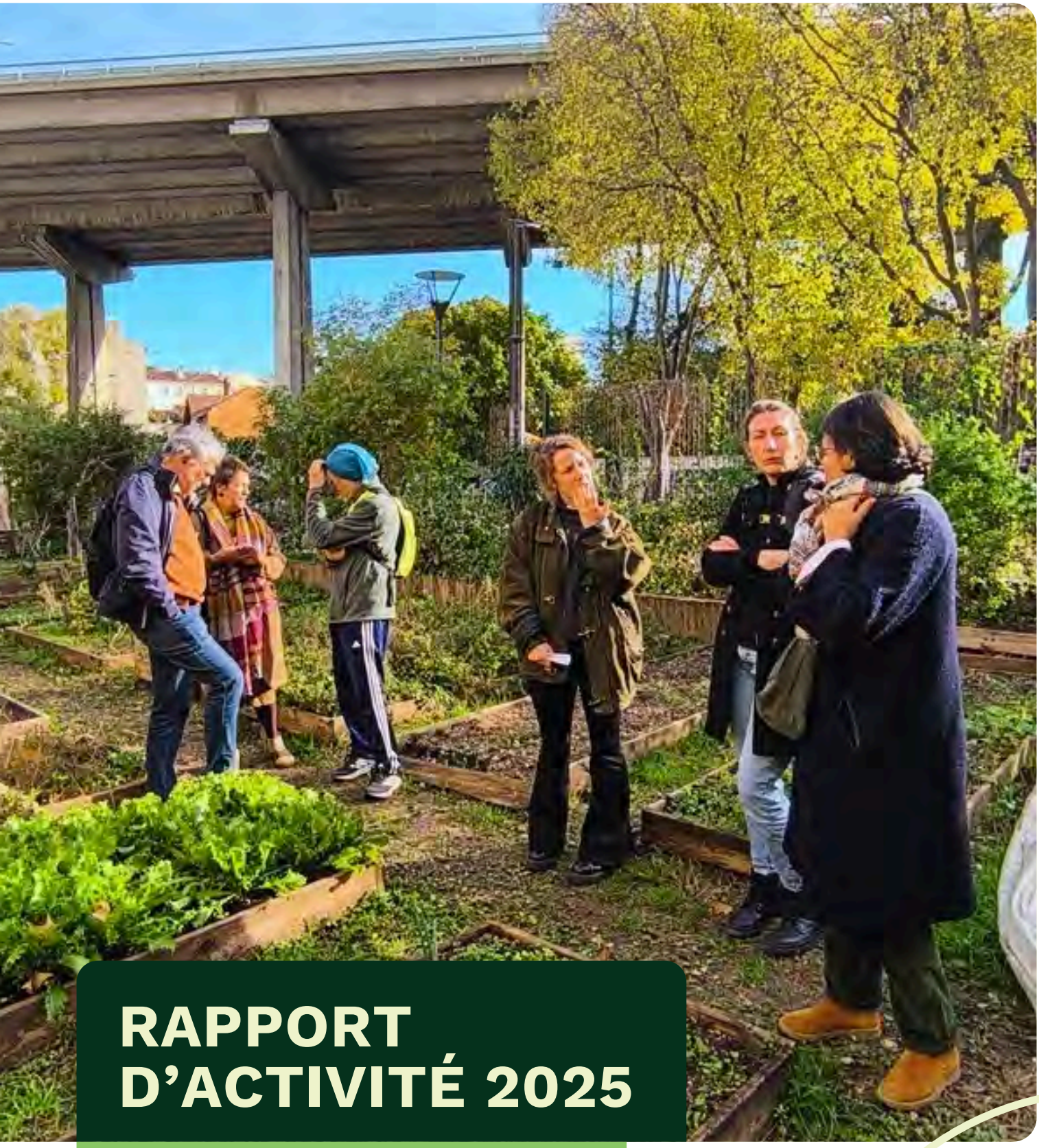
RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026

RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026

RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026

RÉSEAU COCAGNE

Ensemble,
cultivons la solidarité



RAPPORT D'ACTIVITÉ 2025

& PROJET 2026

Présenté lors de l'Assemblée Générale du 24 juin 2026